

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " États-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine
par plus de 30,000 personnes

22ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 20 avril 1932

No 7

COLLABORATION NECESSAIRE

LES DROITS D'AUTEUR

En cette même page, nous reproduisons du journal "Paris-Canada", feuille parisienne qui se consacre aux intérêts des nationaux canadiens ou américains de notre langue, un article intitulé "Le Patriote de l'Ouest", sur lequel nous attirons l'attention du public lecteur.

Comme les éloges y contenus sont principalement à l'adresse de nos devanciers, nous les mettons candide, et sans que la rougeur nous monte au front, devant les yeux de nos abonnés. Sachant que nos amis qui ont observé la marche, les efforts, les difficultés et épreuves du "Patriote", depuis ses débuts jusqu'à ce jour, conviendront avec nous de la justesse et de la congruité des remarques faites par M. M. Hodent. Que tout le monde ne saisisse pas combien graves ont été — et sont aujourd'hui plus que jamais — les obstacles s'opposant à la survie et au progrès de notre *OEUVRE* — que l'on assimile quelquefois, bien à tort, à une publication d'entreprise financière ou de visées politiques — rien d'étonnant. Etant donné les soucis d'ordre matériel qui asservissent nos Franco-Canadiens disséminés sur l'immense étendue de la province, ainsi que les entraves mises par les circonstances et certains individus au parler français en ce pays, peut-être devrions-nous plutôt nous réjouir du bien accompli et des succès obtenus que gémir sur les échecs éprouvés.

* * *

Une chose nous eût été particulièrement agréable dans le passé, et nous avons lieu d'en espérer la réalisation dans un prochain avenir: c'est une plus généreuse coopération de la part des auteurs français ou de leurs héritiers.

Nous croyons rendre un fier service aux écrivains de notre langue, en leur conservant, dans cet Ouest lointain, des lecteurs dont le cercle s'élargira si l'on nous prête vie. Cela, comme le note avec grand élan M. Hodent, au prix d'un dur labeur et de pénibles sacrifices pécuniaires. L'indemnité que touchent les rédacteurs du "Patriote" est ridiculement inférieure au maigre salaire d'un petit ouvrier. Le gérant de la presse, le chef d'atelier et tout leur personnel (que l'on a dû réduire), tout en acceptant une baisse considérable de rémunération, ont volontiers consenti à des heures supplémentaires gratuites lorsque les circonstances l'exigeront. C'est que l'on tient à l'*OEUVRE*, même en ce pays "où le dollar est roi".

Aussi, avons-nous souvent pensé — et nous restons sous la même impression — que lorsque les écrivains français se seront rendu compte du précaire de notre situation, ils ne s'acharneront pas à exiger de nous le plein montant des droits d'auteur que leur reconnaît la loi, et nous feront gracieusement des concessions.

La même chose s'applique, ce nous semble, à toutes les publications de propagande française dans les provinces canadiennes où se livre une lutte sans trêve pour la revendication de nos droits. Tels: "Le Droit", "La Liberté", "La Survivance", "L'Évangéline", "La Voix du Sol".

Et que dire de nos petites sociétés d'amateurs, sociétés paroissiales ou scolaires, qui tentent de jouer, au meilleur de leurs connaissances et de leur habileté, devant une assistance restreinte et pas cossue, quelque pièce française? Elle le font dans l'intérêt de notre langue et toujours au profit d'une œuvre française. Pourquoi étouffer sur les lèvres de cette jeunesse, déjà trop encline à accepter les pièces anglaises qu'on lui offre gratuitement et avec empressement, les syllabes du parler maternel? Ces exactions, justes si l'on veut, mais dures et difficiles à payer, pour un faible avantage immédiat qu'elles obtiennent quelquefois, risquent de tarir une source qui deviendrait abondante.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Dans sa peau . . . le crapaud

Pourquoi le bébé Lindberg n'a-t-il pas été rendu à sa famille, après le paiement de la rançon injustement arrachée au célèbre et vaillant colonel?

Toutes sortes d'hypothèses nous sont suggérées par les journaux. Peut-être ceux à qui M. Lindberg a donné les \$50,000 sont-ils d'autres malfaiteurs que les ravisseurs de l'enfant. Peut-être les vrais coupables de l'enlèvement craignent-ils d'être découverts en ce moment et renvoient-ils à une occasion moins dangereuse la restitution convenue. Peut-être ne sont-ils pas satisfaits du numéraire en billets de banque qui pourraient les trahir, et désirent-ils de l'or ou autre valeur non-compromettante. Peut-être le pauvre petit n'est-il plus vivant, Etc. . . . etc. . . .

Cette triste affaire, qui n'est pas unique ni même très rare dans les annales américaines, nous ramène à la mémoire un vieux proverbe français: "Dans sa peau mourra le crapaud". Cui, n'est-ce pas! mais si véridique. Avec autant d'énergie, La Fontaine a été plus euphémique:

"L'on reprend sa première trace
À la première occasion." (Le Loup et le Renard.)

Nul doute, les tendances perverses de l'humanité égoïste et jouisseuse plongent dans notre nature, si nous ne réagissons pas, des racines profondes que jamais personne n'extirpera complètement, et que seule la vertu sait affaiblir et dominer. C'est pourquoi les prédicateurs nous répètent-ils fréquemment l'avertissement du Saint-Esprit, dans les Proverbes, (XXII, 6.), qui prémunait la jeunesse contre les habitudes mauvaises dont la répercussion se fait sentir jusqu'aux portes du tombeau.

Mais la belle affaire que les habitudes, bonnes ou mauvaises! Le "gangster" s'arrête-il à de telles considérations? Pour lui, c'est le crime pour l'argent; rien autre ne saurait importer. Ni justice pour le père, ni pitié pour la mère, ni tendresse pour l'enfant.

A supposer qu'il vive encore, ce dernier sera remis à qui de droit si les criminels y trouvent leur profit. Soit que la non-reddition leur paraisse infirmer le succès de nouvelles tentatives, soit que la vengeance judiciaire les fasse trembler, soit qu'ils n'aient qu'à faire de leur capture.

D'autres motifs, des motifs humains ou surnaturels, n'en cherchez pas. Quand on est ancré dans le vice comme le sont les coupables qui ont commis ce forfait on y reste; à moins qu'un vrai miracle de la grâce, n'intervienne. Daigne le Ciel libérer notre belle Amérique septentrionale de brigands si barbares et dénaturés.

J. T.

On Nous Apprécie

Le Patriote de l'Ouest

Il y a vingt deux ans que le PATRIOTE DE L'OUEST, l'organe des canadiens français de Saskatchewan, a été fondé. Nous l'avons connu à ses débuts ou presque et nous pouvons dire: 1o qu'une telle continuité représente un labeur et des efforts considérables; 2o que les Franco-canadiens de Saskatchewan doivent en grande partie à leur journal leur unité et leur influence dans une province où ils ne représentent qu'une faible minorité.

C'est un problème singulièrement difficile à résoudre que de faire vivre un journal dans un pays où les lecteurs ne peuvent être qu'un petit nombre et sont disséminés sur d'immenses étendues, où ils sont trop absorbés par les soins de la terre pour pouvoir comprendre le rôle d'un journal d'opinion, où aussi ils doivent contribuer de leurs deniers au maintien de leurs écoles de langue française, à l'entretien de leur église. Ajoutez à ces difficultés matérielles celles de la rédaction que le directeur doit assurer à peu près seul et celles de la mise en pages et de l'impression qu'il doit surveiller et parfois exécuter lui-même. Imaginez ce qu'est un pareil labeur poursuivi pendant des années avec la certitude de ne pas s'enrichir dans un pays où le dollar est roi, avec la crainte d'être obligé un jour ou l'autre d'arrêter les presses et de fermer boutique, faute de ressources.

Mettez en parallèle les services rendus: le confort, la bonne parole, le mot d'ordre apporté à des gens isolés dans leur ferme et entourés d'étrangers de différentes nations et de race différente; la douceur pour ceux-ci de lire des choses assez bien dites et dans la langue natale, des choses qui vous concernent directement, qui parlent à l'esprit, au coeur et qui défendent tous vos intérêts.

C'est l'oeuvre réalisée par le PATRIOTE DE L'OUEST, comme d'ail leurs par tous les journaux de langue française de l'Alberta du Manitoba, de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et des provinces limitrophes des États-Unis. On n'attache pas en France une assez grande attention à cette presse française parce que, de loin, elle semble n'être qu'une presse de clocher racontant les noces de la boulangerie et les disputes des échevins. Cette futilité n'est qu'une apparence. Ce qu'il faut voir c'est la défense des grands intérêts de la race, celle des libertés acquises, celle de la langue maternelle.

A cette grande tâche se sont consacrés successivement au PATRIOTE DE L'OUEST, le P. Morice, le P. Charlebois, le P. Ancelet et des laïques, MM. Donatien Frémont et Raymond Denis. Leur voix a été assez forte pour que M. Robert Rumilly ait pu en vanter la force et les effets dans un des derniers numéros de la REVUE DES DEUX MONDES. C'est dire de quelle valeur étaient ces hommes et quels services ils ont rendus à la cause française dans l'Ouest canadien.

M. HODENT

PARIS-CANADA
(Journal des Nations Américaines)

La Tournée du Patriote

Le collège Mathieu, de Gravelbourg, dont les jeunes artistes eurent tant de vogue et de succès l'an dernier, a bien voulu se charger, cette année encore, de la Tournée du Patriote. La date précise des diverses soirées n'est pas encore fixée définitivement. Nous en reparlerons. En attendant, que nos abonnés se mettent en règle avec le journal jusqu'à 1933, afin d'avoir droit, comme dans le passé, à des billets gratuits.

Politique fédérale

Le Débat Sur Le Budget

Le chef progressiste Gardiner propose la nationalisation de tout notre système financier

Ottawa. — M. Gardiner, chef progressiste, a formellement posé, dans un sous-amendement au budget, la question de la nationalisation du système financier, du crédit et de la monnaie.

Voici le texte de ce sous-amendement: "Attendu que notre industrie manufacturière est en état de produire au delà des besoins de notre population;

"Attendu que le Canada possède amplement de ressources naturelles pour sa suffisance essentielle;

"Attendu que, nonobstant cela, notre dette extérieure et intérieure augmente énormément; qu'un grand nombre de nos concitoyens sont dans la gêne extrême et vivent de secours fournis par le gouvernement et les institutions charitables, et qu'une forte proportion voient diminuer leur pouvoir d'achat, comportant l'abaissement de leur niveau de vie;

"Attendu que, à notre avis, cet état de choses provient de vices fondamentaux dans notre système économique;

"Attendu, en conséquence, la nécessité pour le Parlement, organe doué des pouvoirs législatifs les plus étendus, de prendre l'initiative d'une réorganisation de la production et de la consommation nationale, en vue de l'usage le plus large possible des produits, en égard aux besoins de la communauté;

"Attendu que le contrôle de la finance, laquelle commande vraiment la création et l'exploitation de l'industrie, la distribution des marchandises et le niveau des prix des produits et services constitue le facteur fondamental de cette réorganisation;

"La Chambre est, en conséquence, d'avis que cette reconstruction économique nationale doit commencer par la nationalisation de notre système financier, et l'émission immédiats des monnaies suffisantes pour rendre, aussitôt que possible au dol-

lar la valeur égale à son cours durant la plus grande partie de nos emprunts de guerre, de stabiliser à ce point, en Canada, et ensuite diriger le crédit et les émissions monétaires de manière à stabiliser le niveau des prix en Canada."

Les taxes sont un obstacle à la prospérité

New-York. — Le secrétaire d'Etat Henry L. Stimson, s'en allant à la conférence de désarmement à Genève, est parti de New-York à bord de l'"Ile de France", navire-amiral de la Compagnie Française (au Général Transatlantique); il était accompagné de Norman H. Davis, expert financier, de Mme Stimson et de plusieurs collaborateurs.

Avant son départ, Stimson fit la déclaration suivante: "Je m'en vais à Genève afin de conférer avec les membres de la délégation américaine. D'après les renseignements qui m'ont été communiqués, il semble que la conférence puisse finir par s'entendre sur nombre de mesures utiles pour limiter les chances de conflit. J'espère pouvoir contribuer à réaliser ce programme.

Frank B. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat et collaborateur de Briand dans le pacte pour bannir la guerre, est parti sur l'"Ile de France" également.

Il a déclaré dans une entrevue, avant son départ "que le fardeau des taxes était le plus grand obstacle à la prospérité et que toutes les dépenses du gouvernement seraient réduites de 25 pour cent."

A la Radio

CONCERT FRANCAIS

Le poste CJRM de Moose Jaw, irradiera dimanche prochain, le 24 avril, de 5.30 h à 6.30 p.m., un concert français. Soyez aux écoutes.

Les Activités de l'A.C.F.C.

SOURIE-VALLEY

Dimanche, le 3 avril, le cercle de Sourie-Valley choisissait son comité paroissial. Furent élus: président M. A. Cothreuil; vice-président, M. Donat Paulhus; sec-trés. M. Charles Bourassa; directeurs: MM. Eugène Verot, Clément Bourassa, M. Bessette.

Dimanche, le 10, le cercle recevait la visite du chef de région, M. l'abbé J.-A. Morissette, curé de Radville et de M. Saindon, président du comité paroissial du même endroit.

A l'occasion de cette visite, il y eut une belle soirée où l'on fit très large la part des choses sérieuses. Qu'on en juge. M. Donat Paulhus, vice-président du cercle local entretient l'auditoire de l'acte des écoles. M. le curé Antoine Lévesque parla de l'école neutre. Mlle Clorinda Lalonde, institutrice de la paroisse, donna une conférence sur "Le jour nal, moyen d'éducation," et M. Saindon parla sur la nécessité de l'union; enfin, le chef de région fit un rapport des activités de l'A.C.F.C. au cours de l'année 1931. Des soirées de ce genre ne peuvent donner que de bons résultats. Nous voudrions les voir se répéter à travers la province.

BONNE-MADONE

Bonne-Madone a aussi reconstitué son comité paroissial pour 1932. Il se compose de: président, M. Raymond Bessette; sec-trés. M. Joseph T. Simonot; directeurs: MM. Lionel Thibault, Louis Simonot.

Le secrétaire nous a fait parvenir la somme de \$13.50, fruit d'une collecte faite pour l'Association. Un bien sincère merci.

STORTHOKS

Le comité paroissial continue à faire de la bonne besogne. A une soirée récente, la question suivante fut le sujet d'un intéressant débat: "La jeunesse d'aujourd'hui est-elle supérieure à celle d'autrefois au point de vue moral, intellectuel et physique".

On est actuellement à préparer un autre débat sur un sujet encore plus intéressant; nous laissons à nos amis de Storthoks le soin de l'annoncer en temps et lieu.

Le secrétaire, M. Ed. Plamont,

Le Secrétaire de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

ACTUALITÉ

Etatiser la Radio

Les dépêches d'Ottawa nous annonçaient, lundi dernier, que M. Graham Spry, président de la Ligue Canadienne de Radio a présenté à un comité de la Chambre des Communes, formé à cet effet, un projet de nationalisation de la radio, qui s'exécuterait en trois temps.

Premièrement, le parlement établirait de suite un bureau de contrôle travaillant de concert avec les stations déjà existantes.

Deuxièmement, dans le cours de deux ou trois ans on organiserait une compagnie nationale, possédant des stations principales de haute tension et qui ferait l'acquisition des stations aujourd'hui existantes. On compenserait les propriétaires actuels, mais on ne leur concéderait rien pour la clientèle. Pour les radios récepteurs, on monterait le permis de un dollar, qui est aujourd'hui, à trois dollars.

Troisièmement, on en arriverait à former un bureau de conseillers représentant les provinces et le fédéral, il y aurait échange de programmes entre le Canada, l'Europe et les États-Unis, le programme serait continué, jour et nuit sur toute l'étendue du Canada, on aurait les services d'un orchestre symphonique national et celui d'autres sociétés permanentes d'amusement, on aurait des programmes développant l'éducation et élevant le degré de culture. Le réseau se diviserait en

deux parties: de l'est jusqu'à Winnipeg, et de Winnipeg jusqu'à Pacifique.

Peut-être aurons-nous moins de "jazz" et de "crooning", si le projet devient loi. Mais nous paierons une taxe supplémentaire; et la politique sera-t-elle exclue du système?

Manuels Scolaires

Une réunion du Conseil d'Éducation de la province de Saskatchewan, fut tenue au bureau du docteur John S. Huff, député ministre et commissaire d'éducation, le samedi 16 avril. On y prit la décision importante que voici:

À partir du terme prochain, le gouvernement fournira les livres de classe qui deviendront la propriété du district scolaire et non pas de l'enfant. On espère que de cette façon les manuels de classe pourront être fournis aux écoles à meilleur marché.

Il y aura l'inconvénient que l'enfant n'emportera pas ses livres chez lui quand il changera de grade ou quittera l'école, il en perdra tout contact et ne pourra pas se remémorer certaines choses plus ou moins oubliées. Cependant, si les parents le désirent, leurs enfants auront le droit d'acheter et de garder leurs manuels de classe, ce qui leur évitera aussi de se servir de volumes déjà utilisés par d'autres enfants.

SIR JOSIAH STAMP

Le relèvement économique de l'Empire sera un gage assuré de prospérité pour l'univers

Ottawa. — Sir Josiah Stamp de Londres, a été l'hôte d'honneur à un déjeuner, au restaurant du Parlement, auquel assistaient nombre de députés et de sénateurs.

On se rappelle que cet économiste anglais, qui jouit d'une réputation mondiale, a accepté l'an dernier de présider, sans aucune rémunération, la commission spéciale chargée de faire enquête sur la vente à terme du grain au Canada.

Le très hon. R.-B. Bennett, premier ministre, a profité de la circonstance pour présenter à sir Josiah, au nom du peuple canadien un magnifique candelabre d'argent comme marque de reconnaissance pour les précieux services qu'il a ainsi rendus à notre pays.

Ce candelabre est une véritable pièce d'art en argent du Canada fait par des experts canadiens.

Sir Josiah a prononcé un remarquable discours, dans lequel il a su exposer avec clarté la situation économique mondiale.

Après avoir commenté les événements qui ont amené la Grande-Bretagne à abandonner l'étalon-or, sir Josiah déclare que le niveau des prix s'est élevé de sept ou huit pour cent, en Angleterre, depuis l'abandon de l'étalon-or, mais qu'il est encore au-dessous du point qu'on désirerait lui voir atteindre. "Il y a, poursuit-il, un certain niveau des prix qui permettrait aux rouages du crédit et des affaires de fonctionner à leur maximum d'efficacité, en Grande-Bretagne, nous ne savons pas actuellement ce qu'il est, et nous ne le saurons pas avant de l'avoir atteint. Ce sera alors le temps de décider à quel taux il viendra de stabiliser la livre sterling. Sera-ce à \$3.80 ou \$4.00? Nous ne le sait encore.

L'ABANDON DE L'ETALON-OR
PAR L'UNIVERS

"Le temps n'est pas encore mur" pense Sir Josiah, "pour l'abolition de l'étalon-or dans le monde entier. Il faudra passer par une période-transitoire, au cours de laquelle le contrôle des valeurs sera plus flexible."

L'accroissement de la production d'or, joint à la mise en circulation des énormes réserves d'or de l'Inde, fournit à sir Josiah des raisons d'espérer en l'avenir. "Un jour viendra sans doute", dit-il, "où il y aura suffisamment d'or pour couvrir la monnaie de tous les pays du monde. Ce jour-là, la hausse des prix, tant espérée à l'heure qu'il est, viendra sûrement.

Sir Josiah aborde l'aspect psychologique de la dépression économique actuelle, puis il revient à parler de la prochaine conférence impériale, il prie les Canadiens de ne pas envisager cette conférence au

seul point de vue des avantages pécuniaires, mais de se bien pénétrer de l'idée que le relèvement économique de l'Empire britannique sera un gage de prospérité pour le monde entier.

Nouvelles

Pas de dispense de mariage mixte

La Presse Associée donne comme nouvelle que jusqu'à nouvel ordre aucune dispense de mariage mixte ne sera donnée dans le diocèse de Saint-Jean, Nouveau Brunswick, d'après déclaration faite à la cathédrale dimanche dernier, 17 avril, par S. E. Mgr A. E. Leblanc, évêque du diocèse.

Son Excellence a dit, d'après la dépêche, que dans le passé la coutume a été d'accorder ces dispenses dans certains cas exceptionnels, mais toujours avec l'entente que les enfants issus de ces mariages seraient élevés dans l'Eglise catholique. Les récentes directions du Vatican demandant que les promesses à cet effet données par chaque partie du mariage soient faites sous une telle forme que leur accomplissement ne soit pas entravé par un appel à la loi civile. Monseigneur Leblanc dit avoir reçu avis légal que ces promesses n'obligent pas par la loi canadienne, et que, conséquemment, il a décidé de ne plus accorder de dispenses, jusqu'à nouvel ordre.

On approuve le désarmement

Genève. — Le projet de réduire graduellement les armements a été approuvé par les délégués de plusieurs nations, à la conférence de la paix, le 18 avril. Le plan a été présenté par les délégations d'Espagne, de Belgique, de Suisse, de Tchéco-Slovaquie, du Danemark, de la Norvège, de l'Estonie et de l'Uruguay.

La Grande-Bretagne, la France, le Japon, l'Italie, la Pologne et la Russie ont donné leur approbation.

Un enfant qui a deux dents à sa naissance

Un cas plutôt extraordinaire vient de se produire à St-Georges de Champlain où un nouveau-né, enfant de M. et Mme Spérat Paquette, est venu au monde avec deux dents. Pour un record c'en est un et l'on peut dire que c'est un enfant qui promet de bonne heure.

Nouvelles

Les véhicules-moteurs en Canada

Ottawa. — Dans un rapport émis par le bureau fédéral des statistiques, on constate que pour la première fois l'enregistrement des véhicules-moteurs au Canada a diminué en 1931. On a enregistré 1,206,836 voitures alors qu'en 1930 on en avait enregistré 1,239,888, soit une diminution de 2.7 p.c.

Les voitures de tourisme ont diminué de 1,047,494 en 1930 à 1,024,385 en 1931. Les enregistrements de voitures neuves ont beaucoup diminué tandis que ceux des voitures usagées ont augmenté dans toutes les provinces. Ceci indique qu'on a gardé en usage les vieilles voitures.

Le gouvernement du Dominion a encaissé \$19,684,908 en taxes d'enregistrement, taxes sur les autobus, etc., soit \$191,375, de moins que l'année précédente. Les provinces de l'Est ont augmenté la somme fournie au fisc tandis que la diminution s'est fait sentir dans les provinces des Prairies. La taxe sur l'essence s'est chiffrée à \$22,655,225 en 1930 tandis que l'année dernière elle n'a été que de \$22,546,119.

Les crédits pour nos légations à l'étranger

Ottawa. — Parmi les crédits votés, aux Communes, sont ceux des légations du Canada à l'étranger, soit \$123,600 pour le bureau du Haut commissaire du Canada à Londres; \$92,000 pour la Légation de Washington; \$75,700 pour la légation de Paris et \$75,900 pour celle de Tokio.

La S. D. N. au Canada

Ottawa. — L'assemblée annuelle de la section canadienne de la Ligue des Nations a été fixée au 11 mai prochain. Cette décision fut prise à une réunion du comité de la section canadienne.

Environ cent délégués représentant les diverses sections de la So-

ciété des Nations au Canada participent à cette assemblée générale.

John Aird a-t-il reçu \$125,000?

Toronto. — Le gouvernement d'Ontario annonce une enquête immédiate par une commission royale au sujet du paiement par la Corporation de la Beauharnois de la somme de 125,000 dollars à John Aird, ingénieur de Toronto, pour soi-disant fins politiques. La nouvelle a été annoncée par l'hon W.-H. Price, procureur général d'Ontario, au nom du Premier Ministre Henry. Il déclare que l'enquête se fera sans tarder, et que le juge J.-F. O'Reilly, président de la commission, en remplacement du juge W.-E. Middleton, dont l'enquête précédente sur la Commission de l'Hydro d'Ontario a dû être ajournée pour cause de maladie. Le juge Middleton a renoncé à sa tâche, recommandant en même temps d'inclure dans l'enquête cet affaire de paiement de la Beauharnois. Il devait faire enquête simplement sur le paiement par l'Hydro d'Ontario de la somme de 50,000 dollars à M. Aird et sur l'achat de la Dominion Power and Transmission Company, de Hamilton, Ontario.

A l'enquête parlementaire de l'été dernier sur les contributions aux fonds de campagne politique, M. Aird déclara qu'il avait reçu cent vingt-cinq mille dollars de R.-O. Sweeney, alors président de la Corporation de la Beauharnois, pour renseignements qui amèneraient une hausse de la taxe sur l'hydroélectricité. C'est là une affaire d'argent, d'un contrat d'énergie entre la Corporation et l'Hydro d'Ontario.

Cette question de paiement à Aird devient un sujet de controverse entre le parti libéral et le parti conservateur d'Ontario. Le chef libéral Sinclair pressa maintes fois le Premier Ministre Henry à la législature d'élargir les cadres de l'enquête Middleton, afin d'inclure le paiement à Aird. M. Henry refusa cependant de la faire, prétendant qu'il ne devait y avoir enquête que sur les paiements faits par l'Hydro, mais laissant le juge Middleton libre d'élargir lui-même les cadres de son enquête, s'il le jugeait à propos.

L'enquête, paraît-il, s'ouvrira mercredi, et l'ex-Premier Ministre Ferguson rendra témoignage, car il était Premier Ministre d'Ontario au temps du paiement de la Beauharnois. Il est probable que M. W.-N. Tilley continuera à être l'avocat de la commission.

Un pacte entre France et Soviet

Genève. — Il semble entendu qu'après les élections françaises qui auront lieu en mai, un pacte de non-agression sera signé entre la France et les Soviets. Le premier ministre de France, André Tardieu, et Maxime Litvinov, commissaire du Soviet pour les Affaires étrangères ont eu une entrevue où ce traité a été discuté longuement.

L'avenir de notre commerce

Pour la plupart des observateurs sérieux, l'avenir du commerce ca-

nadien est bien plus vers la république du sud que vers l'empire. Cette idée peut paraître curieuse à des hommes qui, à l'instar de M. Bennett, conçoivent les affaires avec un mépris souverain des réalités, mais elle semble bien naturelle à ceux qui tiennent compte de la géographie, des ressources naturelles et de la population.

Bon an mal an, durant les dix dernières années, les Etats-Unis ont acheté de nous pour des sommes annuelles variant de 300 à 500 millions de dollars. Jamais la Grande-Bretagne n'en pourra faire davantage. Nous ne comptons pas là-dessus les revenus du tourisme, qui, à eux seuls, égalent le total de nos exportations dans le commonwealth britannique.

En 1929, les Etats-Unis ont dépensé au Canada, en tourisme, pour 400 millions de dollars; en 1930, pour 300 millions; en 1932, pour 250 millions.

Nos exportations en Grande-Bretagne, pour 1929, ont été de 431 millions de dollars; en 1930, de 283 millions; en 1931, de 220 millions.

Ce sont là des réalités tangibles. Le tourisme américain nous a apporté 950 millions en trois ans, tandis que le marché anglais ne nous a apporté que 934 millions. Si nous ajoutons la marchandise vendue aux Etats-Unis, nous atteignons le chiffre total de \$2,370,000,000, contre le faible chiffre de \$934,000,000 du côté ne pourrait remplacer le marché américain, puisque, en trois ans seulement, nos ventes aux Etats-Unis, y compris le tourisme, dépassent de \$1,436,000,000 nos ventes aux îles britanniques.

C'est là un point de vue qu'il faudrait peut-être considérer à la prochaine conférence d'Ottawa, dont le naif M. Bennett attend monts et merveilles.

LE SOLEIL.

La protection a conduit les Etats-Unis à la ruine

Washington. — Les diminutions successives de la balance commerciale favorable des Etats-Unis, ces trois années dernières (elle est tombée de près d'un milliard en 1929 à 300 millions en 1931) font qu'on se demande à Washington si 1932 ne montrera pas une balance défavorable. Importations et exportations se sont chiffrées comme suit ces trois années dernières:

	Exportations	Importations
1929	5,240,000,000	4,399,000,000
1930	3,843,000,000	3,060,000,000
1931	2,424,000,000	2,090,000,000

Depuis juillet 1931 pas moins de 70 nations ont haussé leurs tarifs douaniers, la monnaie s'est dévaluée dans beaucoup de pays; on s'est efforcé enfin, à l'étranger, de réduire les importations. L'effet de tout cela n'est pas encore connu avec précision, mais nul doute qu'il ne soit très sérieux.

Le commerce extérieur des Etats-Unis s'établit d'ordinaire à 10 p.c., de son commerce total. Les partisans de l'isolement préchent à l'heure actuelle l'idéal d'un pays se suffisant à lui-même, mais le Journal of Commerce fait observer que la perte du commerce extérieur fait beaucoup souffrir un certain nombre de certaines branches de l'agriculture et de l'industrie. L'industrie automobile a particulièrement souffert de la baisse des exportations.

La Foreign Policy Ass'n, qui penche vers le libre échange, fait observer ce qui suit: "Le contingentement des importations auxquelles a eu recours à l'étranger nous cause encore plus de tort que le relèvement des droits de douane. Au cours des 7 mois derniers 31 pays, dont la France, la Belgique, l'Argentine, le Brésil, et l'Espagne, ont adopté des mesures dans ce sens, soit pour favoriser la consommation des produits domestiques, soit pour prévenir une déperdition d'or."

Vingt-quatre pays ont eu recours à divers moyens pour diriger le change, et 19 ont établi le cours forcé du papier-monnaie entre juillet et décembre derniers.

Le règlement des balances internationales en or lorsque les deux tiers du précieux métal dans le monde sont en France et aux Etats-Unis présente des difficultés pour la plupart des nations.

Staline fait augmenter les salaires

Le dictateur des Soviets, décide d'augmenter le salaire des membres les plus utiles du parti. Les commissaires du peuple vont recevoir 900 roubles par mois.

Moscou. — Les membres du parti communiste, y compris les personnalités officielles du rang le plus élevé, qui travaillaient jusqu'ici pour un traitement des plus maigres, pourront bientôt bénéficier d'une sensible augmentation. On apprend en effet que le Politburo envisage la possibilité de tripler l'indemnité maxima que peut recevoir un membre du parti en la portant de 30 à 900 roubles par mois (le rouble vaut nominativement 50 sous, mais sa valeur d'achat réelle ne dépasse pas le tiers de cette somme).

Ce relèvement serait conforme à la politique énoncée par Staline il y a 9 mois "d'abolir l'égalité des salaires" et de répartir les travaux selon leurs œuvres.

On dit que trois mobiles incitent le dictateur à agir. D'abord il y a l'énorme perte de temps et d'efforts causée aux membres du parti haut placés par l'obligation de chercher les endroits où ils pourront se procurer à meilleur marché. Ensuite il s'en trouve plusieurs, surtout lorsque la famille est nombreuse, qui cherchent à augmenter leurs revenus en acceptant des tâches surrogatoires. Enfin plusieurs officiels capables ont déjà refusé des fonctions comportant responsabilité parce qu'ils étaient payés tout au tant comme subalternes, avec la responsabilité en moins.

Rien que les plus hauts officiels, commissaires du peuple, vice-commissaires et chefs des grands trusts, recevront l'indemnité maxima, de 900 roubles, mais les autres bénéficieront aussi d'une augmentation. Depuis la révolution d'octobre 1917 les membres du parti communiste ont été astreints à la vie la plus simple avec la rémunération la plus modique.

Tardieu sollicite la collaboration américaine

Paris. — Le premier ministre, M. André Tardieu, a expliqué dernièrement, ce que la France a fait et fait encore pour la paix.

Au cours d'une entrevue, le premier ministre expliqua comment la France concevait la paix mondiale par l'intermédiaire de la Société des Nations. Il glorifia tout particulièrement le projet français, déjà soumis à la conférence du désarmement à Genève, de mettre à la disposition de la Ligue une armée internationale de terre et une marine.

En référant aux Etats-Unis le premier ministre ajouta que le projet préconisé par la France et suggéré à la conférence du désarmement concernant aussi les Etats-Unis quoique ce pays n'est pas membre de la Ligue.

Le peuple français et le peuple américain, dit-il, peuvent différer d'opinion dans leur conception de la paix, mais dans leur désir de paix ils sont tous deux d'accord, de sorte qu'il reste à concilier les deux philosophies.

"Nos deux démocraties", continua-t-il, "ne peuvent quitter la conférence de Genève sans avoir au préalable essayé consciencieusement de répondre à cette question. Il est inconcevable que nos gouvernements puissent songer à mobiliser les gens pour la guerre et qu'ils ne songent pas à faire la mobilisation des esprits. A la base de toutes choses il doit exister une mobilisation morale contre le crime international."

"Le pacte Briand-Kellogg, dont nous sommes conjointement signataires, réclame cette alternative. Quel est l'instrument pour une mobilisation morale qui puisse exister dans le monde? C'est le Conseil et l'Assemblée de la Ligue des Nations."

M. Tardieu conclut qu'il serait dans les meilleurs intérêts des Etats-Unis de collaborer avec la Société des Nations.

La crise mondiale du blé s'achève déclare G.-S. Milnor

Paris. — Georges-S. Milnor, président de la corporation de stabilisation du blé aux Etats-Unis, a déclaré que la fin de la crise mondiale du blé s'en vient, parce que la récolte américaine sera légère et que la demande européenne s'accroît. Il estime que l'Europe devra acheter de grosses quantités de blé d'ici quelques mois aux Etats-Unis, au Canada et en Argentine.

M. Milnor retournera aux Etats-Unis la semaine prochaine, après avoir parcouru l'Europe sans avoir été cependant "en mission officielle", déclare-t-il. Il a visité Cannes, Rome, Berlin et Bruxelles, en voyage de repos.

LA PART DU CANADA

M. Milnor a admis qu'il avait reçu une proposition d'achat de Berlin mais ne l'a pas acceptée à cause des difficultés à le financer en Allemagne. Le Farm Board ne peut prendre en considération que les ventes au comptant aux prix du marché seulement, dit-il.

La demande pour le blé se fait croissante en Europe, affirme-t-il, et plusieurs pays ont besoin de blé. Ils ne peuvent se procurer les sortes de blé dur dont ils ont besoin dans leur mélange avec les variétés domestiques qu'au Canada, aux Etats-Unis et en Argentine. Le Farm Board dispose de blé, mais les inventaires sont bas et le Farm Board ne peut se payer le luxe d'offrir son blé à des prix de circonstance.

Il semble que le Canada soit appelé à bénéficier considérablement de toute amélioration dans la demande d'outre-mer.

La France et la paix

Paris. — Au cours d'une entrevue M. André Tardieu a dit tout ce que la France fait et a fait pour la paix mondiale.

Il a particulièrement vanté la thèse française, déjà soumise à la Conférence du Désarmement, pour la création d'une armée internationale placée sous le contrôle et le commandement de la Société des Nations.

Parlant des Etats-Unis, M. Tardieu dit que les peuples américains et français pouvaient différer d'opinion dans leur philosophie de la paix, mais que des deux côtés, le désir de paix mondiale était aussi sincère.

Il a conclu en disant qu'en collaborant avec la Société des Nations, les Etats-Unis agissent au mieux de leurs intérêts.

La Yougoslavie à la veille de la révolution

Londres. — Un membre de l'état-major du prince Arthur de Connaught, neveu du roi et fils du duc de Connaught, ancien gouverneur général du Canada, a donné un démenti aux rumeurs voulant que la couronne de la Yougoslavie lui soit offerte.

Le Sunday Express a publié qu'une délégation de députés yougoslaves était en route pour Londres pour offrir au prince Arthur de monter sur le trône de leur pays. Le journal ajoutait que le roi Alexandre, de Yougoslavie, ne se sent pas en sûreté sur son trône et qu'il a placé à son crédit ici une somme de 7,000,000 livres sterling au cas où il en aurait besoin.

Des rumeurs qui circulent ici veulent que le mécontentement soit assez prononcé en Yougoslavie, et l'on dit qu'on y anticipe des troubles, ce printemps, pour le roi Alexandre.

On ajoute que le souverain a perdu plusieurs partisans joyeux après avoir promulgué la nouvelle constitution du pays en septembre dernier. Ce document précède la fin de la dictature que le roi avait établie en janvier 1929. Un nouveau parlement fut réuni, et depuis les partis de l'opposition ont refusé de participer aux votes, ce qui fait que la législature est entièrement du côté du gouvernement.

Long mémoire de l'Italie sur le désarmement

Rome. — L'Italie a soumis un long mémoire aux bureaux de la conférence du désarmement à Genève. Le rapport exposé dans ce mémoire frappe le "pocket battleship" allemand, le croiseur français de 22,000 tonnes, et les flottes de combat de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Il ramène toutes les flottes de guerre au monde au propre standard de l'Italie, qui est de 10,000 tonnes.

Le mémoire ne mentionne pas de proportions entre les nations, ni la parité avec la France, mais il réaffirme les quatre points que l'Italie a exposés à Genève en février dernier, et dit que ces quatre points doivent être considérés comme un tout.

Ils comportent l'abolition de l'artillerie lourde et des tanks, des cuirassés et des porte-avions, des a-

L'Excès d'Acide Urique est une cause très fréquente de Rhumatisme, de Sciatique, de Lumbago. Les reins dérangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'ils aident vos reins à fonctionner normalement.



vions de bombardement, de la guerre chimique et de la bactériologique.

Le mémoire demande le contrôle de l'aviation civile par le gouvernement et explique de quelle manière le programme italien pourrait être mis en pratique.

L'Italie suggère la publication du nombre des unités navales à abolir et ensuite la destruction de ces unités ou le démantèlement de manière à ce qu'elles ne puissent plus servir pour le combat. Ce programme permettrait de fortes défenses côtières et il qualifie de canons lourds tout ce qui dépasse quatre pouces. Le mémoire abandonne la question des limites, des poids et des H.P. des avions à un règlement ultérieur.

Les intellectuels en Russie soviétique

Un témoignage fort intéressant vient d'être publié sous le titre "Le régime du servage" par le Dr Goubine. L'auteur est un médecin Russe qui a terminé ses études après la révolution et qui a travaillé plusieurs années dans les hôpitaux soviétiques. Il s'agit donc d'un représentant de la jeune génération, dont les impressions méritent d'autant plus d'attention. Le Dr Goubine n'ayant pu supporter le régime de servage institué par Staline, est parvenu, après de grandes difficultés à fuir à l'étranger.

Le Dr Goubine raconte que dès 1929, l'année de la liquidation de la N.E.P., la situation des intellectuels empira brusquement. Le plan quinquennal et la collectivisation forcée enleva aux intellectuels les derniers vestiges de liberté, les ruina complètement et désruina brutalement leur travail parmi le peuple.

Actuellement chaque personne ayant une certaine instruction est en URSS propriété de l'Etat communiste qui s'en sert selon son bon plaisir.

Aucun intellectuel n'a le droit de refuser un emploi. Toute personne qui a quitté volontairement sa place est traitée de déserteur du front des travailleurs. Parfois on les arrête, d'autres fois on les bannit ou on les envoie aux travaux forcés. Mais cela n'est pas encore le plus grand mal. L'impossibilité de travailler uniquement dans sa spécialité, voilà ce qui rend la situation des intellectuels intolérable.

Un médecin, un professeur, un agronome, après avoir travaillé à l'hôpital, à l'école, ou dans une station agronomique, doit chaque jour faire un supplément de travail, ce qu'on appelle la "charge publique". Il s'agit d'une multitude d'obligations qu'on est obligé de remplir sur un simple ordre du secrétaire, souvent presque illettré, de l'organisation communiste locale. De fait, les médecins, les agronomes, les professeurs et les employés supportent le principal poids du plan quinquennal.

Nous venons de recevoir au complet échantillons du printemps de "TIP-TOP TAILORS". Si de passage à Prince-Albert nous prendrons vos mesures et ferons livraison au bureau de Poste le plus rapproché.

Garanti absolu où argent remboursé, si vous n'avez pas entière satisfaction

UN SEUL PRIX \$27.00

J. H. ROBERTSON

Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste

TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

NOTRE SPECIALITE FERBLANTERIE de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co. Adjoignant McDiarmid Lumber Co Ave. Centrale, Prince-Albert Téléphone 3039

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert Téléphone 2289

BIJOUTERIE ARGENTERIE ORFÈVRE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

nal. C'est eux qui doivent répandre parmi les paysans les obligations des emprunts, qui perçoivent les impôts et les cotisations des membres qui font la propagande athée. On a signalé des cas de mobilisation pour ramasser les déchets "morts ou vivants". Le gouvernement soviétique, non seulement joint du travail gratuit des intellectuels, mais ne perd aucune occasion d'attirer sur eux la haine de la population, qui voit en eux des agents communistes.

Un comble.

Monsieur et Madame, à leur retour de voyage, trouvent la maison cambriolée:

Elle. — Ah! les chenapans! Ils ont tout volé, tout brisé...

Lui. — Quels bandits! Ils ont même laissé la photo de ta mère!

Maux, douleurs facilement guéris

L'aspirin fera disparaître vos douleurs vivement et sans produire de complications fâcheuses. Avez simplement une pastille dans un peu d'eau. La douleur disparaît! C'est aussi facile que cela de se débarrasser de la douleur d'un mal de dent, d'un mal de tête ou autres maux. Les douleurs musculaires dues aux rhumatismes, lumbago; aux refroidissements ou fatigues sont facilement guéries. Les douleurs propres aux femmes disparaissent en un instant.

La façon moderne de chasser la douleur est de prendre de l'aspirin. C'est la méthode approuvée des médecins modernes. Ils savent que l'aspirin ne fait aucun mal. Elle n'affecte aucunement le cœur.

Vous trouverez toujours l'aspirin dans toutes les pharmacies, et si vous suivez les directions données vous obtiendrez toujours un prompt soulagement. Vous vous éviterez beaucoup de douleurs en vous rappelant les pastilles Aspirin. Prenez l'aspirin et non un substitut.

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonnables.

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille Service de réparation garanti. TELEPHONE 2570 Volsin du Strand Theatre Avenue Centrale Prince-Albert

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

A. I. Wilkinson MACDONALD BLDG Coin Ave. Centrale et 11e rue, O BONS DU DOMINION DU CANADA Bons Provinciaux et bons de... corporations, donnant de... 4 1/2 à 7 %

PLACEMENTS Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%

LOYERS PERCUS Remises faites mensuellement Assurances de tous genres

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiceries, Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations subordonnées - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans. Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy Hoey J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches

Circulaires

Programmes

Brochures

Cartes de vente

Cartes d'affaires

Cartes de souhaits

Cartes d'invitation

Entêtes de lettre

Entêtes d'enveloppe

Etats de compte

Régistres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Et si je ne crois pas . . . ?

Poussé par sa femme.

Poussé par la perspective appa-

chante de la mort...

Poussé par les forces spirituel-

les qui nous escortent dans l'Invi-

sible...

Poussé par un bel entraîneur,

très à la page, et qui avait vraiment

prêché une retraite d'hommes, le

vague non-pratiquant va se déci-

der à cesser de non-pratiquer...

Il va se décider... Enfin!

En principe, c'est fait.

Mais, réfugié dans le principe,

comme un soldat dans son abri, il

ne bouge plus...

On verra... demain!

Après tout, il a encore quatre se-

maines pour les Pâques... Alors... ?

x x x

Eh bien, alors, cher Monsieur,

il faut les faire TOUT DE SUITE.

Vous entendez bien... ? TOUT DE

SUITE!

...Si vous attendez après Pâ-

ques, vous ne les ferez plus. Il y

a, aujourd'hui, une vague de grâ-

ce... une atmosphère de Semaine

Sainte que vous ne retrouverez pas.

...Si vous ne vous décidez pas

dans cette atmosphère, vous vous

déciderez bien moins encore

quand elle n'existera plus.

—Mais... mais!... ne me bous-

culez pas!...

—Si!... je vous bouscule... De-

puis dix ans que vous tergiversez...

—Je ne crois pas encore assez!

Je voudrais vérifier certains points.

—Ruse du diable!... Si le gail-

lard gagne seulement huit jours,

il vous tient pour une année... Et,

pendant un an, il peut vous arri-

ver bien des choses!...

x x x

—Mais enfin, tout de même, si je

ne crois pas... ?

—Prétendez!

—Vous voudriez que je fasse hy-

pocondrie ment mes Pâques?

—Mais, mon cher, vous êtes bien

plus hypocrite autrement! Car, en-

fin, je ne sache pas que vous ayez

renié votre baptême... ? votre ma-

riage... ? votre communion... ?

Vous avez enterré vos parents à

l'église... ? Tous vos enfants sont

envoyés, par vous, au catéchisme...

—Votre fille s'est mariée

religieusement... ? Je vous aper-

çois à la messe, le dimanche... ?

Je suis convaincu que vous mourrez

avec les sacrements, et serez en-

terré à votre paroisse... En voilà

une montagne d'hypocrisies si, au

fond, vraiment, vous n'avez pas la

foi!...

x x x

Le non-pratiquant secoua la

tête:

—Je n'avais pas envisagé ce côté

de la question...

—Mon pauvre ami, votre cas, il

est connu comme la fièvre typhoi-

dé. Au début de l'église, Tertullien

écrivait à un ami, hésitant comme

vous, qui lui servait exactement la

même objection...

—Déjà!...

—Oui, déjà! Il lui disait: *Manda-*

ca ut credas... *Commune, afin*

de croire...

—La charrie avant les bœufs!

—Mais non!... Tous les jours,

les médecins imposent à leurs ma-

lades la même contradiction: "Doc-

teur, je n'ai pas de forces... je ne

peux pas manger!..." — Et le doc-

teur retourne la phrase: "Mangez,

et vous aurez des forces..."

x x x

Je le pris par le revers de son ves-

ton:

—Et puis, je vais vous préciser,

moi, ce qui, au fond, vous arrête...

C'est la confession!

—J'avoue qu'elle ne m'amuse guè-

re.

—Elle n'est pas faite pour cela!

Et pourtant, il faut ce qu'il faut.

Paul Bourget a décidé un de ses ro-

mans: *Un drame dans le monde*, au

jeune de Montesquieu, tué à l'enne-

mi, en 1917... Savez-vous pour-

quoi?

—Non.

—Parce qu'il a trouvé dans les

notes de ce jeune homme cette

phrase de sincérité: *Un jour, où*

j'avais besoin de toute ma force

morale pour résister, je suis allé me

confesser; et je n'ai pas hésité en-

suite à pousser jusqu'à la commu-

nion...

—Evidemment... Mais, cette

boîte!...

—La boîte n'est pas nécessaire.

Un homme, ça se confesse par-

tout... et vite... et bien!... Vous

en êtes un, homme... je suppo-

se... ?

x x x

Mon non-pratiquant fait une pe-

tite moue... Alors, je continue:

—J'ai, parmi les prêtres de ma

paroisse, un sergent brancardier,

du 66^e bataillon de chasseurs, Lé-

gion d'honneur; il vient de publier

un livre: *Feuilles de vent*, d'une é-

trouvante simplicité; et lui-même

m'a raconté ceci: Il est à Fonc-

quiers, à 17 kilomètres au sud d'Ar-

ras, dans la région d'Albert, tassé

avec des camarades, au fond d'une

petite sape-abri. Il mange sa soupe,

sa gamelle entre les jambes. Vous

voyez la scène... ?

—Oui.

—Tout à coup, un agent de liai-

son, cycliste de la division, apparaît

en haut de la sape:

—Le sergent Magnien est-il là... ?

crie-t-il aux chasseurs.

—Oui... C'est moi!

—Ah, c'est toi... ? Eh bien, le

général te demande...

—Le général... ? Rien que ça !

Et pourquoi... ?

—C'est pour se confesser, qu'il

a dit...

En effet, on était à la veille d'un

coup dur, et le général s'y prépa-

rait, corps et âme. Avouez que vous,

vous n'auriez pas osé en faire si crâ-

nement autant... ?

—J'avoue...

Nouveau silence

—Et notez, mon cher, que vous

n'arrêtez pas de vous confesser...

—Moi... ?

—Oui... vous! Vous vous con-

fessez d'abord à votre femme.

—Oh, je ne lui dis pas tout!...

—Je le répète... qui parfois

en rie... Et vous hésitez à aller

trouver votre brave homme de curé

pour, une bonne fois, nettoyer vo-

tre âme. Si vous saviez comme tout

sera facile après!

—Concluons?

—C'est simple!... Confessez-

vous, ce soir... et communiquez, de-

main.

Le non-pratiquant m'accompa-

gne jusqu'à la porte:

—Vous n'avez pas un nom à me

donner?

—J'en ai trente-six!... Mais, peu

importe l'homme, pourvu que vous

sortiez enfin de cette catégorie in-

colore de gens qui ne savent pas ce

qu'ils veulent... de ces vagues chré-

tiens, qui le sont, sans l'être, tout

en l'étant...

—Tenez!... en partant, je

vous laisse cette pensée de Goethe:

Le Monde n'est pas fait de bouillie

et de marmelade. Il y a de durs mor-

ceaux à mâcher. Il faut qu'on étou-

ffe, en qu'on les digère...

—Alors, digérez-les...

—Ainsi soit-il!... fis-je en tirant

la porte d'un coup sec.

Pierre L'ERMITE.

NOUVELLES

Le monde souffre d'agnosticisme

Ottawa. — Le Café du Parlement a été le 8 avril le théâtre d'un évé-

nement qui rappelait la récente vi-

sité de M. Winston Churchill à Ot-

tawa. C'est encore le Premier Mi-

nistre Bennett qui donnait un dé-

jeuner aux membres des deux Cham-

bres et aux journalistes, pour ren-

contrer sir Josiah Stamp, grand é-

conomiste anglais, homme d'esprit,

orateur brillant dont le succès a

dépassé celui du fameux Churchill.

Sir Josiah Stamp est venu au Ca-

nada l'an dernier pour faire une en-

quête sur notre problème du blé.

Il a refusé d'accepter quoi que ce

soit du gouvernement canadien

pour ses services mais son fils, qui

l'accompagnait, a fait la conquête

d'une jeune et jolie américaine.

L'économiste anglais a déclaré en

souriant, qu'après cet incident la

Grande-Bretagne n'oserait plus re-

tirer de l'or à l'Amérique... Sir

Josiah est revenu en Amérique pour

aider au mariage. M. Bennett en

a profité pour l'inviter à Ottawa et

au déjeuner du Café du Parlement,

il lui a présenté un souvenir des

services inappréciables qu'il a ren-

dus au Canada. C'est un magnifi-

que candelabre en argent canadien,

fabriqué par des ouvriers (nous de-

viions dire des artistes) canadiens

dans une industrie canadienne.

Le déjeuner fut charmant. M. Ben-

nett fit l'éloge de sir Josiah qui ré-

pondit que ses compatriotes avaient

beaucoup d'estime et de respect

pour le premier ministre du Cana-

da.

M. BENNETT (souriant) — "Ils

devraient entendre ce qu'on dit de

moi à la Chambre des Communes."

(rires)

Sir Josiah STAMP (souriant) —

"Je sais qu'on vous compare à Mus-

solini. (Rires) Un de mes amis, en

Angleterre, a l'ardent désir de s'in-

troire secrètement dans la mai-

son du Premier Ministre italien

pour y entendre une conversation

entre M. Mussolini et madame Mus-

solini. (Rires) Cette conversation,

d'après mon ami, se terminerait

par ces mots: "Fais à ton goût, ma

chère." (Rires) Le Premier Minis-

tre du Canada ne peut avoir pareil-

le expérience." (Rires)

Après avoir connu l'homme d'es-

prit, les convives purent apprécier

l'économiste. Sir Josiah Stamp dé-

clara que la faute cardinale de la

génération actuelle était le manque

de foi. Le monde souffre d'agnos-

tisme économique. Il affirma que

la solution de nos problèmes vien-

drait des intellectuels et que, pour

avoir la stabilité économique dans

un pays, il fallait que la vie morale

du peuple fut basée sur la probité.

Sir Josiah Stamp donna son opi-

nion sur divers problèmes de la vie

économique. Il parla avec une au-

torité qui émerveilla son auditoire

et fit comprendre à ce dernier qu'il

n'y a rien d'étonnant à ce que ce

grand économiste (c'est M. Bennett

qui nous l'avait révélé) soit l'auteur

du plan

Coin du Collège Mathieu

Egalitarisme et bonheur bolchévique

(Suite et fin)

Sous le starisme il y avait beaucoup de pauvres en Russie; la famine y creasa même des tombes. Qu'a fait le soviétique pour le pauvre? A-t-il aboli l'indigence? Pas plus qu'il n'a réalisé l'égalité. Sous les portiques fleurissent des hôtels Russes ou vivent grassement les délégués du peuple, vous verrez toute une foule de loqueux vous tendre la main en vous disant: "Par Jésus Sauveur, vous entendrez la voix affamée de ces mille bouches crier à la ville: "Nous, nous la ferons la révolution, petit frère, la vraie, la vraie révolution." L'on voit cela tous les jours, au cœur même de Moscou, près du Kremlin érigé en temple d'égalité économique.

Vit-on heureux à Moscou! Non, tout le contraire. L'on vit aux abois, l'on survie à chacune de ses paroles se défiant les uns des autres. Le rire du peuple s'est envolé avec les derniers fusillades. Et pourquoi? Parce que le Kremlin n'entend pas la plaisanterie, parce qu'il y a une police secrète par vingt personnes, parce que le peuple a voulu sortir de sa sphère, parce qu'il ne trouve plus de joie dans la famille assaillie par le divorce et l'adultère, parce qu'il s'est jeté dans le dévergondage des moeurs, parce qu'on lui fait oublier ce qui console et soutient: "Dieu et la religion," oui, Moscou a renié toute pudeur, la religion et Dieu. Et, c'est sans doute plus par cela que par autre chose qu'elle a signé sa condamnation.

Interrogez l'histoire, feuilletiez l'ancien et le nouveau testament, parcourrez les siècles et montrez moi un état qui ne s'est pas écroulé sur lui-même dès qu'il a renié Dieu et rompu le lien qui nous unit à Lui, et je vous dirai, Moscou vivra peut-être, mais cela ne se peut démontrer. Attention! Soyons de la philosophie et des arts, maitresse du monde, croûta lorsqu'elle abandonna les dieux. Et que dire de Rome, Rome qui tient dans sa destinée le monde, Rome qui enfanta ses Césars, que dire de Rome: "On se la déchira pièce par pièce dès qu'elle répudia les Dieux." Et Moscou tombera parce qu'elle rente un Dieu infiniment plus grand que les fétiches Grecques et Latines.

Les Bolchévistes promirent la liberté au peuple, et en leur enlevant le droit d'adorer l'Être suprême, nous les prenons une fois de plus en défaut par leur programme. Parce que la liberté religieuse achetée au prix du sang de tant de martyrs de toutes les races et de toutes les

langues est inhérente en concept même des libertés humaines raisonnables.

Nous lisons dans les dossiers de la documentation catholique les paroles suivantes: "Le Communisme philosophique politique qui dirige aujourd'hui le gouvernement soviétique demande l'abolition de toute croyance et de toute pratique religieuse dans tous les territoires où le Communisme est le Maître. Il exige en un mot la liquidation complète de l'idée de Dieu. "La religion c'est l'opium du peuple." "Nous poursuivrons Dieu et nous avons confiance que nous l'écraserons dans son empyrée." Ces deux blasphèmes sont suffisants pour vous prouver la haine du nouveau capitaliste égalitaire contre la religion. Ceux qui prient encore Dieu en Russie risquent à tout instant la Sibérie. Heureusement qu'il y en a encore beaucoup en Russie de ceux-là; des milliers et des milliers. Non, Lenine et ses successeurs n'ont pas enlevé des âmes, surtout de celle du paysan, des croyances que les siècles y avait imprégnées. Non, pas plus qu'il ne l'a bolchévisé. Le paysan prie encore devant l'inconnu rustique et maudit dans son cœur ceux qui ont envoyé au mines leurs évêques et leurs prêtres. Madame Khupskaya, la veuve de Lenine disait: "C'est un besoin impérieux que l'Etat reprenne systématiquement son action anti-religieuse parmi les enfants. Nous devons rendre les gâteaux et les filles de nos écoles non seulement antireligieuses, mais activement et passionnément anti-religieuses."

Et, elle avait raison: corrompez l'enfant et la femme et vous serez certains du reste. Corrompez et la religion s'en ira. C'est par la porte des vices que l'incrédule entre dans les coeurs. Cela nous amène à dire quelques mots sur les moeurs Russes avant de conclure. Dans la

famille l'on a érigé le divorce sur un piédestal. Selon son bon vouloir l'un ou l'autre des contractants peut rompre dès qu'il le veut sans raison valable. A tel point qu'un bon monsieur qui se marie à dix heures du matin peut divorcer après le dîner du même jour s'il a trouvé la soupe trop salée. Et, lorsque deux époux réellement épris l'un de l'autre, trouvent plaisir à sympathiser, ils peuvent s'attendre d'un jour à l'autre à voir se briser leur bonheur; l'égalité tolère jusqu'à la communauté des femmes. Hors la famille que voit-on? La nudité et le sang-gène exposé en public comme une marchandise, la prostitution la plus dégoutante effectuée sous les yeux mêmes du soviétique. Tellement que certains nous affirment que dans la seule ville de Moscou cinquante pour cent de la population est contaminée.

Voici ce que devient le peuple de Pierre le Grand. Voilà l'héritage des forcés de 1918 qui firent la révolution sociale en criant: "Mort à tous de la terre comme à ceux du ciel."

Sans doute avant 1918 le peuple Russe joignait sous la botte des tsars, il est vrai qu'un changement était nécessaire. Oui, un changement, non pas un cataclysme. Et si les habitants du plus grand des pays devaient goûter l'illusion d'une liberté factice, au prix de l'enfer qu'il se creuse sur son propre sol mieux eût fallu supporter une famine temporaire et sentir le talon du dernier des Romanoff. Et cela, la plebe commença à le comprendre. C'est peut-être elle qui sauvera la Russie. Grâce à l'Etat Soviétique le jour où le paysan des steppes aura élaboré dans son cerveau, lent à comprendre, l'idée qu'on ne lui a fait goûter qu'à une chimère. Gare au Soviétique le jour où le rustre comprendra qu'on a assassiné le "Petit Père" pour prendre sa place sans rien changer à sa condition.

G. ROBINSON.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

L'Horloge Parlante

M. Esclançon, directeur de l'Observatoire de Paris a fait à l'Académie des sciences la communication suivante sur les horloges parlantes destinées à la distribution téléphonique de l'heure.

La connaissance de l'heure exacte, a-t-il dit, est devenue pour le public une nécessité de plus en plus impérieuse. La vie moderne dans les grandes villes est actuellement régie à la minute près, qui est devenue le quantum pratique du temps. A l'Observatoire de Paris, les demandes d'heure par téléphone sont actuellement si nombreuses que les lignes téléphoniques de cet établissement sont, dans la matinée principalement, presque entièrement bloquées par ce service.

Aussi nous est-il apparu qu'une amélioration capitale, dans cet ordre d'idées, pouvait être obtenue par la substitution d'une horloge mécanique parlante à fonctionnement continu et audible au téléphone, aux indications verbales

fournies par un employé préposé à ce service.

Le principe du film parlé, associé à des dispositions mécaniques convenables, permettait cette réalisation, que nous mimons à l'étude il y a deux ans. L'heure devait être donnée assez souvent pour éviter toute attente, de quatre à six fois par minute et cela d'une manière permanente. Pour associer la précision à la clarté, des "tops" courts devaient définir en outre avec exactitude l'heure annoncée par l'horloge parlante.

Le principe est simple. Une énonciation verbale d'heure peut se décomposer en plusieurs parties; l'une relative aux heures, l'autre aux minutes, et une autre enfin relative aux secondes. Une fois enregistrées photographiquement ces diverses parties, il suffit d'imaginer un mécanisme, synchronisé par une horloge de précision, qui les fasse se présenter, pour la reproduction par cellule photo-électrique, dans l'ordre voulu et au mo-

ment voulu, pour obtenir l'énonciation complète de l'heure. Le courant électrique engendré par la cellule, amplifié convenablement et lancé dans les lignes téléphoniques, reproduit, et pour un nombre quelconque de correspondants à la fois, l'énonciation parlée de l'heure.

Actuellement deux horloges de ce genre ont été construites. L'une a été étudiée par M. Edouard Belin (l'inventeur des belinogrammes). L'enregistrement photographique du son est porté par quatre disques de verre tournants. Sur chaque disque, l'enregistrement est disposé suivant des cercles correspondant chacun à un fragment de phrase: complète à prononcer. Des fenêtres livrant passage au motif voulu à un faisceau lumineux allant frapper la cellule photo-électrique, permettent de faire entrer en jeu tel ou tel de ces cercles d'enregistrement. L'heure est donnée quatre fois par minute, avec clarté et précision à la fois.

La seconde horloge parlante se compose essentiellement d'un tambour tournant et synchronisé, portant trois séries d'enregistrement, vingt-quatre pour les heures, soixante pour les minutes, six pour les secondes. Parallèlement à l'axe du tambour, se déplacent trois reproducteurs, genre Philips, à cellule photo-électrique; grâce à un jeu de leviers et de cames, chaque reproducteur se trouve à chaque instant en face de l'enregistrement correspondant à l'heure à énoncer.

L'heure est ici donnée six fois par minute, aux secondes 0; 10; 20; 30; 40; 50, les secondes indiquées sont précisées dans le temps chacune par un "top" suivant immédiatement l'énonciation.

Ces horloges seront installées prochainement à l'Observatoire de Paris et affectées, avec le concours de l'Administration des Postes, à la distribution téléphonique de l'heure au public. Il suffira de demander un numéro spécial, pour entendre immédiatement l'énonciation parlée de l'heure.

Choses et Autres

Acte de vandalisme en Louisiane

Nouvelle-Orléans. — M. Frank W. Waddill, ingénieur civil de Nouvelle-Orléans, a révélé qu'un chasseur illettré a transformé en balles de chasse la grande plaque de plomb que Cavalier de la Salle avait érigée près du golfe du Mexique, en 1682, pour marquer la prise de possession au nom du roi de France du territoire s'étendant de la bouche du Mississippi aux frontières du Canada.

La quantité de balles qui la plaque a fournie valait à peu près un dollar. M. Waddill a remis un rapport sur cet acte de vandalisme à la Société historique de la Louisiane, au cours de cérémonies commémoratives de la prise de possession par Cavalier de la Salle.

L'hon, Price contre l'idée américaine

Toronto. — Le colonel W. H. Price, procureur général d'Ontario, insiste sur la nécessité des mesures à prendre pour protéger contre la pensée et les idées américaines au Canada, qui sont propagées au moyen du radio et des vues de cinéma. La situation est grave, dit-il. La population canadienne doit s'éveiller en face du péril qui menace l'idéal britannique. Le procureur général n'est pas en faveur de l'émigration, mais il est d'avis qu'un mode de contrôle devrait être exercé dans le domaine du radio.

L'avenir du latin

Il peut devenir langue universelle.

Cité du Vatican. — Mgr Antonio Bacci, un des secrétaires du Pape, estime que le latin pourrait devenir la langue universelle.

Non pas le latin classique, langue très belle, mais morte. Mais le latin plus simple et facile adopté par l'Eglise. S'il n'a pas conservé toute la beauté de la langue de Cicéron, il a le mérite d'être vivant et d'être déjà compris d'un grand nombre de gens, disséminés par toute la terre. Mgr Bacci pense que si la connaissance du latin se répandait, et qu'on s'en servait comme langue usuelle de communication internationale, un pas sera fait vers l'harmonie du monde.

La grammaire de l'Académie vient d'être terminée !

Paris. — L'Académie française vient de remplir enfin une des obligations qui lui avaient été imposées lors de sa fondation en 1634, soit la préparation et l'édition d'une grammaire de la langue française. "La grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement" telle est la définition que se donne, en préface, ce modeste volume de 254 pages qui, selon le préfacier, n'aspire nullement à se prononcer définitivement sur les problèmes du langage français parlé ou écrit. "Nous nous sommes efforcés plutôt de tenir compte des usages courants" écrivent les auteurs de cette nouvelle grammaire.

Le nouveau volume est l'oeuvre

d'Abel Hermant, Paul Valéry, Joseph Bédier et de quelques autres membres du comité de la grammaire. Toutefois il faut dire que depuis deux ans cette grammaire a été le sujet de discussion à presque toutes les réunions des académiciens. Sur la couverture du volume ces simples mots "Grammaire de l'Académie française" apparaissent. Selon les éditeurs la vente devrait atteindre plusieurs millions de copies.

Conservez la santé des enfants



Mieux vaut prévenir que guérir

N'EXPOSEZ PAS VOS ENFANTS A CONTRACTER LA MALADIE

Vous savez que les enfants ne doivent pas être exposés à contracter la maladie. La rougeole est causée par le microbe de la rougeole. Elle ne peut avoir d'autre cause. La diphtérie est causée par le microbe de la diphtérie. Elle ne peut avoir d'autre cause. Ces germes ou microbes proviennent du nez ou de la gorge de quelque personne. Il en est ainsi pour chacune des douze maladies que nous venons d'énumérer, sauf pour le rachitisme et le rhumatisme. Pour l'amour de votre enfant et par considération pour les autres enfants, évitez tout risque de contamination. Telle est la première règle qu'il faut suivre pour prévenir la maladie.

COMMENT FAIRE

Comment nous y prendrons-nous pour obtenir un tel résultat? Le père et la mère devraient être en mesure de savoir et de constater si leur enfant est malade. Ils devraient alors le tenir au lit et l'éloigner des autres enfants, puis mander le médecin. Si l'instituteur ou l'institutrice s'aperçoit que tel élève est indisposé, on le renverra à la maison sous bonne escorte et en tout confort, afin qu'il puisse se faire soigner par le médecin.

Les parents qui laissent les enfants exposés à l'infection, sous prétexte que ceux-ci pourront "passer à travers", agissent bien à tort. En effet, tant d'ignorance et tant de stupidité peuvent causer la mort de l'enfant. Nous le répétons: toutes ces maladies peuvent être prévenues.

JEAN DEVRA GARDER LE LIT

Le matin, lorsque les enfants se lèvent et que le papa ou la maman habillent les plus jeunes, ou pourra remarquer que l'un d'entre eux n'est pas dans son assiette. Il est pâle et semble défait. Il ne veut pas déjeuner. Il a les paupières rouges et le nez lui coule des yeux et du nez. Peut-être remarquez-vous que la peau est brûlante et sèche, ou encore que l'enfant paraît faible et fatigué. Dès qu'un enfant semble malade, regardez-lui dans la gorge. N'oubliez jamais cette précaution. Examinez soigneusement la gorge. Voyez si elle est rouge au lieu de rose tendre. Placez Jean en face de la fenêtre. Une fois la bouche grande ouverte, faites-lui prononcer: "Ah-h-h-h", afin de pouvoir examiner la fond de sa gorge.

Vous remarquerez peut-être quelque chose de plus grave que ce que nous venons d'indiquer. Par exemple l'enfant aura des frissons ou vomira, ou encore fera de l'éruption. Si vous constatez l'un de ces symptômes, quelque bénin qu'il puisse paraître, vous devez comprendre que le malade doit se recoucher et qu'il faut appeler le médecin. Faites en sorte que ce jour-là soit pour l'adulte comme un congé à la fois attrayant, agréable et reposant. Les autres enfants envieront presque Jean demeuré au lit. Ce congé est en congé! Il n'est pas obligé d'aller à l'école. Bravo pour lui!

L'APPENDICITE?

Si Jean se plaint d'une douleur dans le bas-ventre, ne négligez pas ce symptôme.

Il arrive que des enfants aient l'appendicite. Si un enfant souffre de douleurs abdominales, vous devez consulter votre médecin de famille à ce sujet. Tout délai est dangereux.

Si votre enfant a mal au ventre, ne lui administrez jamais de laxatif, à moins qu'un médecin n'ait prescrit le médicament.

MENUS

Petit déjeuner pratique

Oranges
Roties et fromage
Biscuits sucrés
Café au lait

Dîner matut

Soupe aux pois
Pain au fromage et aux noix
Patates en robe
Blanc-mange à la crème
Fromage nature
Thé et lait

Souper

Soupe au riz
Oeufs au four avec fromage
Patates frites
Biscuits et gelée de pommes
Thé et lait

Menu d'occasion

Soupe aux patates
Macaroni au fromage
Pommes de terre bouillies
Oeufs à la neige
Gâteaux
Café, lait

Dîner gras

Soupe au chou
Bouilli d'agneau
avec légumes assortis
Fondant au fromage
Pommes de terre bouillies
Pouding au pain
Sirop d'érable et crème
Thé et lait

Souper ordinaire

Crème aux tomates
Steak

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"

Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques

"KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electricist

8ème rue

TEL: 2344

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

ON DEFAIENDE un médecin catholique pour bonne paroisse canadienne-française. Bonne occasion pour médecin. Pour toutes informations s'adresser à Boîte Postale 2. Cantal, P.O., Sask. 4-7-C

ON DESIRE INSTITUTEUR ou institutrice pour l'école Cantal No 1939. Anglais ou français. Diplôme 1ère ou 2ème classe. \$50.00 par mois payable tous les mois. Prêt à ouvrir de suite! S'adresser à Eugène Germain, Alida, Sask. 6-9-p

TABAC TABAC TABAC
NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix à J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Aschigan, Québec. 52-26-p

Pommes de terre pilées
Confitures et gâteaux
Fromage
Thé, café et lait.

(Courtoisie du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.)

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix \$6.75 par la poste.

Mme G.F.O. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Monuments

N. PIROTON

385-391 rue Dabne

ST-BONIFACE - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

LE CAFE PAR

EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, Prince-Albert.

PERMANENCE

IL y a bien au-delà d'un siècle que la BANQUE DE MONTRÉAL poursuit ses opérations.



Aujourd'hui, grâce à sa longue expérience, à son personnel efficient, à ses centaines de succursales et à ses installations parfaites, la Banque est plus que jamais en état d'aider ses clients à effectuer leurs opérations financières avec sécurité et satisfaction.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS.
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant

Sans pareille pour faire disparaître ces Taches..

La Lessive Gillett nettoie les bols de cabinet sans frottage... chasse les mauvaises odeurs, détruit les germes, dégage les égouts...

QUELLE est la femme qui ne voudrait pas être débarrassée de ce soin ennuyeux du ménage... le nettoyage des bols de cabinet?

Grâce à la Lessive Gillett Pure en Flocons, ce nettoyage est désormais grandement facilité.

Vous n'avez qu'à saupoudrer la Lessive Gillett directement de la boîte dans l'eau du bol, pour voir s'en aller immédiatement les taches... sans frottage. Toute mauvaise senteur disparaît aussi et les microbes sont détruits.

Et autre point important, la Lessive Gillett Pure en Flocons ne s'attaque pas à l'émail, ni ne détruit le fini des éviers et des baignoires.

N'OUBLIEZ PAS que cet efficace nettoyeur et désinfectant facilite tous vos travaux de nettoyage domestique. Demandez la Lessive Gillett Pure en Flocons.



BROCHURE GRATUITE: La Brochure de la Lessive Gillett vous offre des douzaines de suggestions pour faciliter votre travail. Elle vous indique comment faire du savon, arroser les arbres et procéder à la désinfection sur la ferme. Ecrivez à: Standard Brands Limited, Fraser Ave. and Liberty Street, Toronto, Ont.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

LESSIVE GILLETT

CHASSE LA SALETÉ

Le Coin des Instituteurs

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Aux congrès pédagogique de l'automne dernier, un certain nombre de vœux furent émis qui se rapportent aux examens de français. L'un de ces vœux, le numéro 3, se lisait comme suit:

"Les membres du personnel enseignant demandent que, dans les examens:

a. on fasse une part au nouveau système de questions adopté dans les examens départementaux (New type questions).

b. Le groupement des écoles soit la règle générale obligatoire.

c. Les diplômes ne soient accordés qu'aux grades 8, 11, 12, et qu'on les remplace, dans les autres grades, par un certificat ou permis de promotion.

d. Tous les prix distribués soient à la portée des enfants, afin qu'ils soient lus et aident par là à la conservation du français.

e. Les prix soient donnés à l'avenir, non pas aux enfants eux-mêmes, mais aux écoles dont les enfants ont été méritants.

Il convient de noter ici qu'à l'exception du dernier, tous les vœux de ce vœu furent adoptés à l'unanimité.

Ce sont ces mêmes vœux que le Comité des Examens a étudiés longuement à sa dernière réunion, et sur lesquels des décisions ont été prises, décisions qui, par la suite, furent soumises à l'Exécutif.

Il a d'abord été décidé qu'on ne ferait aucune part, encore cette année, au nouveau système de questions d'examen (New Type Questions).

core assez généralisé dans nos écoles, surtout pour les matières françaises, et l'on craint que ces questions soient de nature à dérouter les écoliers qui n'y sont pas habitués.

Donc, pas de questions de ce genre cette année.

Nous conseillons fortement au Personnel Enseignant, cependant, de faire usage de cette méthode pour le français comme pour tout autre chose, montrera les qualités comme les défauts de ce système encore nouveau, et c'est ce qu'il importe de connaître.

Le groupement des écoles pour la tenue des examens devient obligatoire cette année. C'est d'ailleurs ce qui s'est fait ces deux dernières années, alors que le groupement n'était que facultatif. Donc, pas grand-chose de changé de ce côté.

En conformité avec l'article "c" du vœu précité, des diplômes ne seront accordés à l'avenir qu'aux grades 8, 11 et 12, c'est-à-dire, à la fin du cours primaire (grade 8) et à la fin du cours supérieur (grades 11 et 12).

Aux autres grades, les diplômes seront remplacés par des cartes de promotion que recevront tous les élèves subissant l'examen avec succès.

Pour ce qui est des livres distribués comme prix de français, de grands efforts sont faits au secrétariat pour que seuls soient distribués des livres bien à la portée des enfants. L'on n'y réussit pas tou-

jours, cependant, et pour diverses raisons qu'il n'est pas opportun de discuter aujourd'hui.

Malgré tout, nous croyons qu'il se fait un progrès. Le vœu adopté aux congrès pédagogiques ne pourra qu'en accélérer la marche. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet une autre fois.

Il n'a été pris aucune décision quant au dernier article du vœu No 3, et cela pour deux raisons: La première, c'est que cette partie du vœu n'a nulle part été adoptée à l'unanimité par le Personnel Enseignant; la seconde, c'est que l'idée émise est tellement en contradiction avec ce qui a été fait depuis toujours, que le comité des examens a préféré étudier et faire étudier la question plus longuement avant de se prononcer.

BLOC-NOTES

Il nous reste encore quelques séries des analyses littéraires préparées cet hiver pour une quinzaine de poésies au programme des grades supérieurs. Les instituteurs et institutrices qui ont fait usage de ces analyses nous assurent qu'elles leur sont d'une grande utilité. On peut se les procurer gratuitement en s'adressant au secrétariat. Prière de bien spécifier pour quels grades on les désire.

Nous avons aussi les questions d'examen des années passées. Les séries n'en sont pas toujours complètes, mais elles peuvent tout de même rendre service. Nous les envoyons gratis à qui les demande.

Nous avons, la semaine dernière, demandé à tous nos instituteurs et institutrices de nous indiquer le nombre de candidats qu'ils comptent présenter dans chaque grade aux prochains examens de français. Une carte leur a été adressée à cet effet. Nous les prions de bien vouloir la compléter et nous la retourner le plus tôt possible. Ces renseignements nous sont indispensables. Si, par hasard, on n'a pas reçu la carte envoyée, qu'on veuille bien tout de même nous faire parvenir, sans tarder, les renseignements dont il est question plus haut.

Les examens de français, cette année, auront lieu samedi, le 11 juin.

L. Secrétaire de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

LEBRET, Sask.

LA FETE NATIONALE

Pour commémorer le 20^e anniversaire de l'A.C.F.C., notre société nationale, fondée en 1912, les membres du cercle local ont décidé, à leur dernière assemblée, de célébrer d'une manière solennelle, dimanche le 26 juin, la fête de Saint-Jean-Baptiste. En prévision de cette célébration, un joli programme est en voie d'élaboration et des orateurs de marque adresseront la parole.

Une fraternelle invitation d'assister à la fête sera envoyée à nos compatriotes des paroisses avoisinantes.

JOURNEE EUCHARISTIQUE

Conjointement avec le pèlerinage annuel à notre sanctuaire du Sacré-Cœur, le 1^{er} juillet, nous aurons le privilège d'avoir une Journée Eucharistique solennelle, présidée par S. Exc. Mgr l'archevêque.

CONCOURS DE CHANSONS FRANCAISES

La bonne Chanson Française est l'un des moyens les plus insinuants de faire de l'apostolat national et de l'action patriotique.

Personne n'échappe au charme conquérant de ses doux accents et de ses salutaires enseignements.

Sous l'inspiration de cet axiome, afin de promouvoir la culture patriotique de notre jeunesse étudiante.

Protégez-vous contre le

Mal de Gorge

Employez l'

INHALATEUR

Catarrhozone

Les huiles cicatrisantes dans Catarrhozone détruisent à l'instant les microbes qui causent l'inflammation du nez et de la gorge. L'irritation de la gorge et la bronchite sont éliminées sans douleur. Les narines obstruées sont débarrassées du répugnant écoulement et la douleur au-dessus des yeux disparaît. Les maux propres à l'hiver tel que catarrhe, toux et rhumes désagréables n'incommodent jamais les gens qui tiennent leurs organes respiratoires en parfait état par l'emploi de Catarrhozone. L'inhalateur peut être transporté dans votre bourse ou une poche de votre gilet — servez-vous-en dès qu'apparaît le premier renflement ou éternuement. Plus d'un mauvais rhume est enrayé de cette façon.

CATARRHOZONE

Renforce une Gorge Faible

le et de célébrer d'une manière attrayante, à l'école, le 20^e anniversaire de l'A.C.F.C., le R. P. Paquette, curé, avec la coopération des RRdes Soeurs de N.-D. des Missions a organisé pour les mois d'avril et de mai un Concours de Chansons Françaises. Plusieurs fois chaque semaine, nos écoliers et nos écolières se réunissent joyeusement au couvent pour des répétitions de chants patriotiques, sous la direction de la Révérende Mère Supérieure. Ils apprennent ainsi par cœur les mélodieux vocables du parler des ancêtres et chantent en chœur les doux chants des aïeux. Ils apprennent ainsi, en chantant, avec le culte de notre histoire, les douceurs enchanteresses de notre langue et l'artistique répertoire de nos chansons nationales.

A L'ECOLE INDIENNE

Samedi, le 8 avril, S. Exc. Mgr McGuigan administrait le sacrement de la confirmation aux enfants de l'Ecole Indienne de Lebret.

A l'autel, Monseigneur l'archevêque était assisté du R. P. Blanchin, supérieur du scolasticat et du R. P. Paquette, curé.

A l'occasion de la visite de Son Excellence les élèves de l'institution ont joué une belle séance, préparée par les Révérendes. Soeurs Grises et les maîtres laïques.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Les journaux de l'Ouest canadien

Comme la langue selon Esope, la presse peut être ce qu'il y a de pire au monde, mais aussi ce qu'il y a de meilleur. De mauvais journaux ne visent qu'à obtenir de grosses recettes de publicité, et se moquent bien d'instruire ou d'abriter leurs lecteurs. Mais d'autres ont conscience de ces devoirs que leur influence même leur impose. C'est un honneur, un grand honneur, que d'être lu par des milliers de ses compatriotes, et de leur faire partager ses idées. Mais noblesse oblige; avec l'honneur, il y a aussi les responsabilités. Beaucoup d'entre nous le savent, ne le perdent jamais de vue; et c'est la grandeur de notre profession.

Nous avons déjà parlé des vaillants journaux français de notre Ouest canadien. Ils rassemblent, encouragent, exaltent, nos frères en butte à des tracasseries, à des persécutions parfois. Artisans de la survie française dans les provinces des Prairies, ils sont les porte-paroles de leurs compatriotes. N'en sont-ils pas aussi les porte-drapeaux? Et quelle place et quel honneur leur devra l'histoire de notre race, l'histoire de notre pays.

Le Petit Journal, Montréal

Ce qui effraie la France.

Armements Russo-Allemands

On dit qu'un pacte militaire secret lie actuellement la Russie et l'Allemagne. Ces deux pays, en dépit des traités et de la Société des Nations peuvent, le jour venu, lever les armées formidables. Traitant de cette question, un journaliste français, M. René Marchand, prétend que, le jour venu, l'Allemagne pourrait mettre sur pied plusieurs millions d'hommes aguerris. D'après lui, en dehors du budget militaire ordinaire, chaque service administratif du gouvernement allemand contient des dépenses d'armements indirects. Il en donne une longue liste. Il comprend même dans ces calculs les 2,000,000 d'adhérents à divers clubs de chasse et de tir, qui ont une organisation et une discipline.

Il continue au sujet de la Russie: "En face de cette organisation armée de l'Allemagne, la Russie des Soviets a poussé encore plus loin la militarisation du pays."

"Sans parler des formations de la jeunesse où elle attire les enfants dès l'âge de six ans, elle a établi officiellement une période de préparation militaire de deux années de 18 à 21 ans, avec un mois par an de présence dans des groupements spéciaux ou dans des unités de l'armée régulière."

"Ensuite, à 21 ans, elle impose un service total d'une durée de cinq ans. Les camarades ne sont pas astreints à une présence effective sous les armes pendant toute cette période, mais ils sont appelés à effectuer différents stages et peuvent être convoqués immédiatement."

"La loi soviétique militaire prévoit, en dehors des unités régulières, le service industriel, les unités territoriales et les unités spéciales. La conséquence d'un pareil système est d'abord d'obtenir la préparation militaire très complète des citoyens et ensuite de disposer de forces effectives sans mobilisation."

"Si l'on tient compte que le contingent du recrutement annuel est de 12,000,000 hommes, dont 300,000 sont réformés et environ 50,000 avertis, on arrive au chiffre minimum de 850,000 hommes pour l'armée pratiquement permanente."

"Il faut compter en outre quelques organisations militaires, telles que:

"L'Ossosaviachim", destinée à fournir des avions à l'armée, à organiser des écoles de pilotage et aussi à préparer les cadres de la défense contre la guerre des gaz;

"L'Autorod", qui forme les chauffeurs et les mécaniciens et a pour rôle d'assurer éventuellement à l'armée personnelle des autos et fracs nécessaires."

"Ces deux groupes participent aux manœuvres, constitués en régiments, bataillons et compagnies."

"Il est impossible de donner des chiffres précis sur le budget soviétique de la guerre, puisqu'il s'agit de la guerre, puisque tout ce qui a trait aux besoins de l'armée est considéré par le gouvernement de Moscou comme secret d'Etat. Le commissariat de la guerre a cependant fait connaître que, pour 1931, il avait affecté un milliard de roubles aux dépenses afférentes à l'armée et à la marine. Mais ce chiffre est manifestement au-dessous de la vérité. On peut affirmer que le budget effectif atteint au moins deux milliards de roubles."

"Ce qu'il faut qu'on sache une fois pour toutes maintenant, c'est que la politique allemande est tellement engagée, par la volonté occulte et permanente de la camarilla qui préside aux destinées de la Reichswehr, dans la voie de la collaboration étroite avec la Russie soviétique, qu'aucun changement à Berlin ne saurait avoir de répercussion à cet égard."

"M. Litvinov, qui, à Genève, voudrait désarmer tous les peuples, ferait mieux de s'expliquer sur les clauses du traité militaire secret qui lient son gouvernement au Reich et de nous dire ce qu'il pense de l'obligation assumée par l'armée rouge d'occuper Vilna le jour où l'armée allemande, camouflée pour les besoins de la cause, entrera à Dantzig, son premier objectif."

L'Etoile de Lowell.

Un an de République en Espagne

"On a indiqué à maintes reprises les dispositions principales de la nouvelle Constitution votée en décembre dernier. Il avait été décidé que les Cortes se dissoudraient après avoir achevé leur œuvre constitutionnelle, mais elles ont estimé qu'il y avait lieu d'élaborer encore des "lois fondamentales" pour asseoir le régime nouveau."

"Tout n'est pas à condamner dans ce qu'elles votent. L'Espagne d'hier était de toute évidence un pays fort arriéré et ses institutions se ressentait à l'excès de la longue prédominance des Maures et de l'absolutisme bourbonien; mais les créations de la république vont tout de même, répétons-le, un peu vite dans leurs innovations pour "laïciser" l'Espagne et "socialiser".

"La législation ouvrière donne au prolétariat tant de droits qu'agriculteur de justes satisfactions, mais peut-être aussi quelque chose de plus. Les chefs d'industrie traversent des jours extrêmement difficiles et la manière de soviets que le gouvernement leur impose sous prétexte de collaboration de l'employeur avec l'employé n'a pas, jusqu'à présent, favorisé la production. La propriété terrienne n'est pas moins livrée aux assauts démagogiques du prolétariat. Nombre prétendent que les agriculteurs aux trois quarts, voudraient se débarrasser de leurs terres, mais en sont empêchés par la loi. Ils se voient réduits à liqui-

Robin Hood FLOUR

Cette farine fait plus de miches de meilleur pain

der leur cheptel et à ne point renouveler leur outillage.

"Assurément, la crise actuelle entre pour une part dans ce marasme et il serait injuste d'en accuser la révolution toute seule. Force est bien de constater, d'autre part, que les oranges de Valence et Murcie disparaissent des marchés européens, évincées par la production algérienne et palestinienne. Les conditions faites à l'agriculture espagnole entrent bien pour quelque chose dans ce fait économique dont le gouvernement de Madrid a fini par s'alarmer. La peseta espagnole qui florissait sous la monarchie a, d'ailleurs, perdu 25 pour 100 de sa valeur. Ce n'est pas un symptôme très réjouissant."

"Nous aurions préféré tracer un tableau plus brillant d'une Espagne qui n'a peut-être fait qu'obéir à une nécessité impérieuse en renversant la monarchie. Il nous paraît de croire au bienfait et au succès de la révolution espagnole, d'autant plus que nous ne croyons guère à la possibilité d'une restauration monarchique."

"Le 'Heraldo' de Madrid vient de publier sur l'hypothèse d'un retour du roi une série de déclarations signées Ortega y Gasset, Juarros, Balbonin, Becleiro qui démontrent l'impopularité de l'ancien régime, mais nous r-prettons que la révolution espagnole ait pris une direction à ce point, comme on dit 'extrémiste' et se soit détournée du libéralisme pour sacrifier à la démagogie. Nous ne pouvons nous empêcher de garder en mémoire une des dernières prophéties de l'Espagne qui sera la première à se modeler sur la Russie soviétique."

Courrier des Etats-Unis

Er pays normand

—Y a-t-il loin, mon petit garçon, pour aller à Pont-l'Évêque?

—Ca dépend, monsieur.

—Tu me parais intelligent; comment t'appelles-tu?

—Comme mon père, monsieur.

—Vous êtes nombreux dans votre famille?

—Autant que d'assiettes, monsieur.

—Et combien avez-vous d'assiettes?

—On a chacun la sienne, monsieur.

En pays sec.

Un Canadien, de passage à New-York, s'y faisait prendre mesure d'un complet veston.

—Eh bien! et pour les poches? demanda le tailleur.

—Oh! comme d'habitude, répondit le Canadien.

—Vous ferez bien de préciser la dimension, reprit le commerçant. Nous faisons pour la chopine et pour la pinte!

Le plaisir de la lecture

—Tu lis un beau livre, Lili?

—Je ne sais pas, ma tante.

—Mais tu lis tout haut.

—Oui, mais je n'écoutes pas.



Délicieuse recette de Mme Lacroix pour GÂTEAU-ÉTAGE AU CHOCOLAT

1/2 tasse beurre
1 tasse sucre
2 oeufs
1 c. à thé vanille
1 tasse lait
2 1/2 tasses farine à pâtisserie (ou 2 tasses et 3 c. à soupe farine à pain)
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1/4 c. à thé sel

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre, peu à la fois, battant jusqu'à ce que le tout soit bien léger; ajoutez les jaunes battus et l'essence; ajoutez la farine tamisée avec sel et poudre à pâte, en alternant avec le lait. Incorporez les blancs d'œufs bien battus. Cuisez à four modéré (375° F.) pendant environ 20 minutes, dans 3 moules à gâteau-étage graissés. Recette pour Glace et Garniture au Chocolat dans le Livre de Cuisine "Magic".

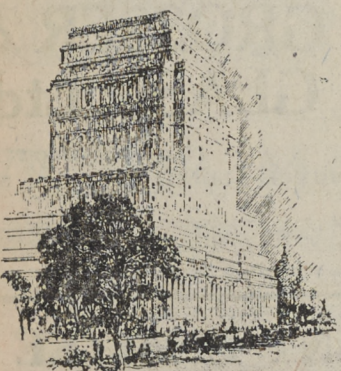
Pourquoi la Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement dans cette Ecole Ménagère de Montréal

"Nous n'enseignons à nos élèves que les méthodes les plus sûres", dit Madame R. Lacroix, directrice adjointe de l'Ecole Ménagère Provinciale, à Montréal.

"C'est pourquoi j'emploie et recommande la Poudre à Pâte "Magic". Elle fait toujours lever la pâte de façon uniforme et assure des résultats satisfaisants chaque fois que vous l'employez."

La Poudre à Pâte "Magic" est sans contredit la préférée dans la majorité des institutions d'enseignement culinaire du Dominion. Les ménagères la préfèrent aussi à cause de ses résultats invariablement meilleurs.

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Vous trouverez des douzaines de délicieuses recettes pour pâtisseries faites à la maison, dans le nouveau Livre de Cuisine "Magic". Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.



Voyez un agent de la Sun Life ou retournez le coupon ci-dessous à notre Succursale la plus proche ou au Siège Social de la Compagnie:—

Envoyez-moi la brochure "Est-ce Assez?" que vous annoncez dans.....
(Nom du Journal)
Nom.....
Date de naissance.....
Mois..... Année.....
Adresse complète.....

SUN LIFE ASSURANCE
COMPANY OF CANADA
Siège Social - Montréal

Outils pour le jardin

Râteaux pour le jardin
14 dents chacun 60c

Boyaux d'arrosage
chacun 60c

Pelles rondes manches "D"
chacune \$1.00

Fourches, fortes lames
chacun \$1.25

Grattes, lames d'acier
chacune \$1.40

Formaldehyd
Nouvel envoi
la bouteille 45c

Ballons: "Footballs"
Meilleure qualité
Bonne grandeur
\$2.65 à \$9.00

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Pour le Tennis

Raquettes \$4.50 et plus

Balles de tennis: "Spalding" chacune 50c

Balles molles soft balls)
75c à \$1.75

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Bâtons (soft ball bats)
85c à \$1.45

Manville Hardware Co. Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Pilzner

Cet ancien breuvage renommé maintenant un produit de la Saskatchewan

REGINA BREWING CO. LTD.

106.

: : AGRICULTURE - ELEVAGE : :

Revue Des Marchés

Les prix du blé ont fermé aujourd'hui, lundi, avec une baisse d'environ un sou sur ceux du lundi précédent.

Les dégâts considérables à la récolte d'hiver aux Etats-Unis, dégâts qui sont admis par tout le monde, n'ont eu sur le marché qu'une influence passagère.

De même que la sécheresse, qui a anéanti l'année dernière, la récolte du Sud, n'a point fait hausser les prix, de même les gelées de mai aux Etats-Unis et la sécheresse actuelle laissent les acheteurs indifférents.

Ils savent que les surplus des années passées sont assez considérables pour qu'ils n'aient pas à s'inquiéter outre mesure d'un manque de récolte sur un point quelconque du globe.

Comme nous l'avons toujours dit, la situation actuelle ne justifie pas des prix bien hauts. Les exportateurs ne suivront pas la hausse, et n'existe pas assez de spéculation pour entraîner le marché.

Ce manque d'élément spéculatif est sans aucune espèce de doute l'une des causes déterminantes de la faiblesse des marchés.

Il est tombé un peu de pluie dans certains districts des Etats-Unis, et l'on prédit d'autres averses. Ceci explique que le marché de

Chicago depuis deux jours est beaucoup plus faible que celui de Winnipeg.

On prétend que dans beaucoup de régions la récolte est trop avancée pour que de la pluie puisse produire un bon résultat. Mais elle serait utile dans d'autres districts, et si la pluie devient générale là-bas, il faut s'attendre à une nouvelle baisse des prix, du moins temporairement.

Le nord de l'Amérique a exporté cette semaine au-dessus de sept millions de minots de blé. C'est une augmentation considérable sur les semaines précédentes. L'Argentine en a exporté 4,500,000 et l'Australie, 3 millions. La Russie est toujours en dehors du marché pour le temps présent.

L'on commence à se préoccuper des ensemencements dans les provinces de l'Ouest. Dans un mois ou deux l'apparence de nos récoltes aura une influence considérable sur les prix, surtout si la récolte d'hiver aux Etats-Unis ne s'améliore pas. Un manque de récolte chez nous, s'ajoutant à un manque de récolte aux Etats-Unis, changerait complètement la situation.

Si, au contraire, nous récoltons abondamment, il est bien à craindre que les prix ne s'en ressentent. L'OBSERVATEUR.

moir, bien avant que les semailles régulières ne soient commencées. Une largeur du semaille suffit; la bande diagonale indiquera assez bien les conditions qui existent dans le champ. Les mêmes conditions de température qui feront pousser ce grain jusqu'à une hauteur d'environ cinq pouces feront également éclore beaucoup d'œufs. Les jeunes vers gris rongent les feuilles et ils peuvent aussi couper quelques-unes des plantes. Vous vous apercevrez de ces dégâts en examinant soigneusement le grain. Si vous trouvez de dix à quinze plants endommagés par verge carrée, n'ensemencez pas le champ. Dans des conditions normales, cette bande montrera s'il y a des vers gris vers la fin de la première semaine de mai ou plus tôt, et les semailles devraient être réglées en conséquence.

6. Ne resemmez pas une récolte, spécialement le lin, sur les champs qui ont été détruits par les vers gris, tant qu'il y aura des vers gris présents et actifs.

7. D'autres insectes nuisibles, comme le ver gris à dos rouge, le ver fil de fer, et la mouche ascie de la tige du blé, causent également de grands dégâts dans les récoltes des Prairies. Il est très possible que le ver gris à dos rouge soit un fléau sérieux le long des bords de la région infestée par le ver gris pâle de l'Ouest et plus au nord. Apprenez à connaître les insectes nuisibles; envoyez des spécimens pour les faire identifier.

8. Pour renseignements détaillés, écrivez aux laboratoires fédéraux d'entomologie à: Truesbank, Manitoba; Indian Head, Saskatchewan et Assiniboia, en Saskatchewan; Lethbridge et Morrin, en Alberta; ou au Ministère de l'Agriculture à Regina, Saskatchewan; ou Edmonton, Alberta.

LA-BAS SUR LA FERME

Sourires printaniers; l'herbe à palettes, autrement dit: "Stink weed"

Les anémones, aux corolles mauves et au cœur d'or, frileusement enveloppées dans le duvet soyeux de leurs tiges moirées, parent, d'ordinaire, de leur joliesse mièvre, l'aube radieuse de Pâques.

Cette année, comme verdure — et la seule encore — nous avons le stink weed. Qui ne craint ni intempéries, ni froidure!

El, à moins d'avoir détruit la dernière graine de la dernière plante, non seulement sur la ferme, mais encore le long des clôtures et des bâtisses, des chemins et des fossés, on peut s'attendre, d'un moment à l'autre, à retrouver dans le lait sa détestable odeur.

Il faut donc enlever, autant qu'il se peut, les méfaits de cette herbe malfaisante, qui, chaque année, fait perdre des sommes considérables.

Sans compter, les scènes pénibles, les querelles de ménage, les menaces de divorce, même dont il est la cause, que de colères, de rancœurs, de haut-le-cœur il suscite, couleuvre et provoque, que d'imprécations, d'anathèmes et de malédictions, on lui lance quand, par inadvertance, son arôme parfume le café du déjeuner.

Si une seule vache, trompant la plus vigilante surveillance, a brouté l'herbe défendue, sa forte haleine la trahit. Il vaut mieux alors mettre de côté sa traite et ne pas infecter celles des autres.

PERRETTE, fermière

peut les désigner sous ce nom quand on les emploie pour la multiplication, et les maladies transmises par l'intermédiaire des tubercules de semence peuvent donc être classées logiquement avec celles qui sont portées par les semences. L'effet des maladies de ce genre sur la production des pommes de terre est clairement indiqué par les chiffres donnés dans le rapport de 1930 du Service fédéral de l'inspection des pommes de terre. Sur 12 total des plantations condamnées dans les différentes provinces à cause des maladies, la mosaïque entre pour 53 pour cent. La jambe noire vient deuxième avec 9.4 pour cent et l'enroulement des feuilles troisième avec 5.6 pour cent.

La question du traitement des maladies portées par les semences n'est qu'une petite partie du problème de la lutte contre les maladies des plantes. Le Service de la Botanique a fait des progrès importants dans cette voie. Nous recommandons à ceux qui veulent se renseigner à cet effet d'écrire au laboratoire de pathologie végétale le plus proche.

R. R. HURST, Station expérimentale fédérale, Charlottetown, P.E.-E.

ALIMENTATION

Le système d'alimentation est la simplicité même; on tient les animaux frais, les trémies remplies de gravier, de coquilles d'huîtres et de charbon de bois et d'un bon aliment commercial à poussins, on mélange sur la ferme. Voici un aliment à poussins qui a donné des résultats très satisfaisants à la ferme expérimentale centrale.

1 partie de gru rouge — Petit son.
1 partie de recoupees — Gru blanc.
1 partie de maïs jaune moulu.
1-2 parties de substances animales.
3 p.c., de farine d'os.
1 p.c., de sel.

Le mélange de substances animales employé se compose de parties égales de déchets de bœuf broyés, de farine de poisson et de poudre de lait. Lorsqu'on peut avoir du lait liquide, on omet la poudre de lait.

Lorsque le temps le permet, on laisse les poussins sortir sur la terre dès qu'ils deviennent habitués à leurs quartiers d'hiver, disons à l'âge de dix jours, et l'on ajoute à la ration un peu de grain, que l'on jette dans la litière, pour les tenir occupés à gratter.

La cabane mobile qui sert de poussins est placée dans un champ de trèfle et on la déplace toutes les semaines pour que les poussins aient toujours à leur disposition l'herbe verte fraîche et une terre propre.

George ROBERTSON, Ferme expérimentale centrale, Ottowa.

L'utilité des abeilles en paquets

L'emploi de paquets d'abeilles pour augmenter la force ouvrière des ruches va sans cesse en augmentant, dit M. C. B. Gooderham, Apiculteur du Dominion. Dans les conditions qui existent au Canada il serait impossible d'élever tous les ans, assez tôt pour qu'elles puissent profiter du nectar abondant que secrètent les premières fleurs, la quantité d'abeilles qui serait nécessaire pour combler les pertes de l'hiver.

Dans les Etats du Sud, la saison active s'ouvre beaucoup plus tôt qu'au Canada, et il s'élève de grands nombres de jeunes abeilles tandis que les abeilles canadiennes sont encore dans leurs quartiers d'hiver. Les abeilles en paquets ont plus d'importance dans l'Ouest du Canada qu'elles n'en ont dans l'Est, parce qu'elles se multiplient rapidement dans les conditions de l'Ouest.

Les abeilles sont expédiées dans des cages grillagées qui contiennent une ou deux livres d'abeilles. On n'a aucune difficulté à les transférer à des ruches régulières.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

Le retour à la terre est le remède le plus puissant aux maux économiques

Montréal. — "Le retour à la terre est le remède le plus puissant aux maux économiques d'aujourd'hui", a déclaré l'abbé Georges Bilodeau, du ministère de la Colonisation, à une assemblée de colonisation tenue dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. La même opinion a été exprimée par Charles Laforce,

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force.

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz 35
1-4 lb 75
1-2 lb \$1.25
2 lb \$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - Sask.

LA CIE PARENT LIMITEE

COÛTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par le capital de langue française

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A

Tél. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

AGENT

Instruments oratoires

"Cockshutt et Frost & Wood"

Tracteurs

"Allis-Chalmers" & "United"

Séparateur "DELAVAL"

A. E. Delamere

Téléphone 2707

11 1ère Rue Ouest - Prince-Albert

Un danger pour les cultivateurs

La Saskatchewan sera attaquée de nouveau par le ver gris en 1932

Le ver gris pâle de l'Ouest a causé de grands ravages dans la Saskatchewan et l'Alberta en 1931, et causera des pertes encore plus fortes en 1932 si les conditions de la température sont normales; un printemps même très pluvieux ne fera qu'enrayer partiellement les ravages immédiats.

LES DISTRICTS INFECTES.

Voici les noms des districts qui en seront le plus infectés. — Biggar, Tramping Lake, Herschell, Plato, Tbbey, Maple Creek, Kincaid, Swift Current, Moose Jaw, Assiniboia, Ogema, Coronach, Weyburn, Wolseley, Balcarres, Indian Head, Cupar, Last Mountain, Saskatchewan, Humboldt.

Battleford, Krydor, St-Brieux, Broadview, Estevan, Coronach seraient sur les limites de la zone envahie.

ATTENTION, CULTIVATEURS :

Nos fermiers feraient bien de surveiller attentivement l'invasion du ver gris, s'il veut en préserver leurs champs. Les dégâts de ces insectes sont incalculables.

Nous donnons ci-dessous les renseignements que vient de faire publier le ministère de l'Agriculture par ordre de l'hon. Robert Weir, ministre de ce ministère. Que nos cultivateurs en prennent connaissance et se conforment à ces instructions s'ils ne désirent pas voir leur récolte à demi mangée par le ver gris.

Instructions

1. Le papillon du ver gris pâle de l'Ouest pond ses œufs dans la terre meuble en août et en septembre.

2. Tous les champs dans la région ombrée qui ont été en culture ou en pâturage, ou dont la surface est restée ameublie et poussiéreuse entre le 1er août et le 15 septembre 1931, sont exposés à une invasion du ver gris en 1932. (Ces dates devraient être une semaine plus tôt, c'est-à-dire du 25 juillet au 8 septembre, au nord de la ligne pointillée sur la carte.)

3. Tous les champs qui n'ont pas été cultivés et dont la surface était durcie ou en croûte entre le 1er août et le 15 septembre 1931 (du 25 juillet au 8 septembre dans la région du Nord), devraient peu souffrir du ver gris en 1932. Les champs réensemencés, dont la récolte a été coupée après le 15 septembre 1931, ne devraient courir aucun danger s'ils n'ont pas été cultivés en août. S'il y a beaucoup de gauffriers (rats à bourse) dans le champ, ce champ peut être poussiéreux pendant la période de ponte.

4. La présence ou l'absence de mauvaises herbes pendant la période d'abondance du papillon du ver gris pâle en fait que peu de différence. Les mauvaises herbes n'attirent pas les papillons dans les champs pour la ponte.

5. Voulez-vous savoir si votre champ contient des vers gris, semez une bande indicatrice de blé diagonalement, en travers du champ. Semez cette bande indicatrice aussitôt que la terre peut porter le se-

GYPROC

Murage

à l'épreuve du feu

Pour renouveler, réparer

Se scie et se cloue comme le bois

Facile à travailler

A l'épreuve des rats

Permanent

Ecrivez pour le livre illustré

Voyez notre représentant

GYPSUM, LIME & ALABASTINE CANADA, LIMITED

WINNIPEG - CANADA

GYPROC

Fireproof Wallboard

PAIEMENT INITIAL 45 SOUS

La semaine dernière, un paiement initial de 10 sous le minot fut donné sur tout le blé livré aux éleveurs du Pool en 1931-32. Ceci rehausse le paiement initial sur le blé du Pool, à 45 sous le minot, à base de No 1 Northern, Fort-William.

On demande encore l'attention des cultivateurs à la façon dont le Pool remplit ses fonctions cette année, afin de répondre aux demandes des fermiers sous des conditions convenables. Les signataires de contrats auront le choix soit de livrer leur grain au Pool volontaire 1931-32 ou de se procurer le prix du marché au moment de la livraison.

Que vous désiriez mettre votre blé au Pool ou que vous préfériez les arrangements du marché libre au moment de la livraison, les Éleveurs du Pool vous donneront un service excellent. C'est notre propre organisation et elle montre aux fermiers que la coopération est ce qu'il y a de mieux.

Livrez votre grain aux Éleveurs du Pool

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF: REGINA

de l'office de Colonisation du C. N. R. La réunion avait lieu sous les auspices de la Société St-Vincent de Paul.

L'un et l'autre orateurs préconiseront un plan quinquennal de colonisation, disant que, si celle-ci est taillée poussée énergiquement, Québec et Ottawa, on soulagerait la seule ville de Montréal du fardeau de 10,000 hommes.

Second paiement intermédiaire du Pool

TOTAL: \$300,000

Environ \$300,000 ont été distribués comme second paiement intermédiaire, par le Pool aux fermiers de Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta sur le blé, vente au com de 1931-32. C'est le premier paiement intermédiaire.

\$11,000,000 aux fermiers

Le boni de cinq sous sur chaque boisseau de blé, payé par le fédéral, représente la somme de \$11,000,000 pour le grain écoulé l'an passé. Les frais d'administration du boni se chiffrent à \$107,000, a déclaré H. H. Stevens, ministre du commerce, à la Chambre des Communes.

Conseils pratiques

En chauffant un peu le contenu du pain, vous pouvez trancher aussi facilement le pain chaud que s'il était froid.

On dit que si on mange du persil avec des oignons, l'odeur de l'oignon n'incommode pas l'haleine.

Un peu de sel dans l'emploi rend plus blanc et l'empêche de s'attacher au fer.

Pour enlever les taches des chaussures brunes, il suffit de les frotter avec un morceau de citron puis de les cirer au poli brun. Une pelure de banane fait également un bon polisseur pour les chaussures brunes.

L'esprit américain.

—Voire nouveau livre m'a fait mal aux côtes!...

—Vous avez ri tant que cela en lisant ma satire...

—Non, mais je m'étais endormi dessus.

FERMIERS

ATTENTION !

Grande ouverture de l'Agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest

2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills

Nouveau stock complet de matériel de réparations

SEMOIRS

Toutes grandeurs-nouveaux et réparés

Catalogue envoyé sur demande

Maurice V. SMITH

AGENT

Téléphone 3546

Prince-Albert - - - - - Sask.

Atelier Métallurgique

Machine Moderne

Apareils Electriques

les plus récents

Envoyez nous vos magnétos généra-

teurs, etc., nous portons attention

spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT - - - - - SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MONTMARTRE, Sask.

PARTIE DE WHIST

Mercrèdi dernier, dans la salle paroissiale, a eu lieu une partie de cartes sous le patronage des Dames de l'Autel et du comité local du Wheat-Pool. Vu le temps avancé des travaux de la ferme, l'assistance ne fut pas aussi nombreuse. Nous disons tout de même un cordial merci à tous ceux qui sont venus nous encourager.

LES SEMAILLES

Les journaux, avides de nouvelles, nous annoncent les premiers à jeter le blé en terre. Montmartre sur ce point n'est pas resté en arrière. Quand sommes-nous restés en arrière, nous? Le mouvement cette fois fut donné par notre digne président M. Oscar Langlois. Il fut le premier fermier à confier le grain de froment au sol. Espérons que cette semence n'est pas tombée sur une terre inculte comme le dit l'Evangile, mais en lieu sur qui lui assurera cent pour un!

DEPART

Après une heureuse quinzaine au milieu de nous M. A. Talbot retourne dans l'Est enchanté de son voyage.

SEANCE RECREATIVE

Les Dames de l'Autel nous donneront une belle soirée récréative dimanche, le 24. Il y aura de jolies comédies jouées pour satisfaire tous les goûts. Les meilleurs acteurs, jusqu'aux cadets, ont été mis sur pieds pour l'occasion et tous peuvent être assurés d'une bonne récréation.

Les enfants des différentes écoles de la paroisse seraient aussi au programme.

Venez nombreux les encourager tout en aidant de vos deniers nos œuvres paroissiales.

ST-DENIS, Sask.

—On fait ce qu'on peut ici comme ailleurs. Dix-huit dollars ont été envoyés au secrétariat de l'A.C.F.C. C'est le produit d'une partie de cartes où figuraient surtout des enfants. En somme c'est pour eux que l'A.C.F.C. existe et il est bon qu'ils sachent qu'il fait des sacrifices pour la maintenir. Toutefois le sacrifice s'il y en eut un se fit chez les papas et avant la soirée car on s'est mieux amusé que l'on n'avait prévu.

Le comité de l'A.C.F.C., a été choisi et MM. C. Denis, A. Pion et J. Raymond ont été élus respectivement: président, vice-président et secrétaire. Les autres membres sont J. Labrecque, T. Ray, Adj. G. Le-pape, J. Bénard et J. E. Pelletier.

M. le curé a fait imprimer quantité de billets en vue de faire un bar dans un avenir prochain. Plus



Des Millions de Mères Sont Reconnaissantes

The Borden Co., Limited,
115 George St., Toronto, Ont.
Messieurs, Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du livret "Le Bien-Être de Bébé".
Nom
Adresse C.W.F. 15

Lait CONDENSE
Marque Eagle

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue, Représentant-Général au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée

236 rue Latourville, QUEBEC.

à nous dont le cercle est l'un des plus nombreux du Nord de la province, de faire tout en notre pouvoir pour soutenir notre grande Association Catholique Franco-Canadienne.

Depuis longtemps déjà nous songions à faire quelque chose, mais des raisons incontrôlables, la maladie de plusieurs de nos officiers sur tout, nous forçaient toujours à remettre à plus tard. Enfin, il fut décidé de convoquer pour le 10 avril le ban et l'arrière ban de toutes les bonnes volontés de la paroisse.

Grâce au concours de M. le curé qui n'a pas son pareil pour donner de l'élan aux œuvres soit paroissiales, soit patriotiques, la paroisse a fait un grand effort, malgré des chemins épouvantables, et a répondu très généreusement à notre appel.

Au nombre des 120 personnes présentes, nous avons été heureux de voir quelques-uns de nos bons amis de Titanic et Carlton, ainsi qu'un certain nombre de nos concitoyens anglais. A tous un cordial merci.

A l'occasion de cette soirée, nous avons fait l'élection de notre comité paroissial.

Les recettes se sont élevées à tout près de \$65.00 dont \$50.00 ont immédiatement été envoyés au secrétaire général de l'A.C.F.C., à Vonda.

Ce n'est là qu'un premier versement; en effet, nous ne nous tenons pas pour quittes, nous nous proposons, durant les grandes vacances prochaines, de convoquer toute notre belle jeunesse tant collégienne que locale pour préparer une grande représentation théâtrale. Qui vivra verra.

FERLAND, Sask.

CONCOURS DE MARS

GRADE X
Fernande Fournier 90

GARDE IX
Estelle Dion 95

GRADE VIII
Pauline Fournier 85
Germaine Fournier 80

GRADE VII
Simone Chabot 80
Angeline Fournier 72

GRADE IV
Alfred Chabot 90

GRADE III
Yvette Chabot 95
Noëlla Chabot 90

GRADE II
Thérèse Chabot 96
G.-Albert Dion 70

GRADE I Sr.
Louis Fournier 75

GRADE I Jr.
Gertrude Chabot 85
Raymond Chabot 75

Concours de Catéchisme

ECOLE DU VILLAGE
Béatrice Couture 20
Dora Barsalou 20
Joseph Couture 20
Gérard Couture 20
Valmore Couture 19.5

ECOLE "FERLAND"
Simone Chabot 19.5
Fernande Fournier 19
Estelle Dion 19
Pauline Fournier 19
Réjeanne Couture 19

ECOLE "SURVIVANCE"
Thérèse Brisebois 19
Rosario Morin 19
Alfreda Morin 19

Le 13 avril, M. le curé conféra le sacrement de baptême à une nouvelle convertie, Mme Charles Massé, née Hélien Gladys Sinclair, après lui avoir fait suivre quelques cours d'instruction religieuse. Cette jeune dame appartenait autrefois à l'Eglise Unie, et, depuis son mariage, elle se sentait de plus en plus attirée vers la religion catholique, dont elle admirait la doctrine et les beautés. Son baptême eut lieu à domicile et fut des plus impressionnant.

Le même jour eut aussi lieu le baptême d'un fils de M. et Mme Charles Massé, qui reçut les noms d'Olivier, Georges. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Armand Massé, représentés par M. Hervé Massé et Mlle Germaine Moulin.

—Etaient en visite à Ferland, la semaine dernière: MM. les abbés El, Fortier, curé de Val Marie, et A. Vachon, curé de Glenworth.

—Mercredi dernier, M. et Mme Pinet recevaient à souper M. l'abbé E. Fortier, curé de Val Marie, et M. le curé J. Perreault. Dans la soirée, eut lieu chez M. Ar. Morin un bridge des plus sensationnels. Eurent le plaisir d'y prendre part: M. les abbés E. Fortier et J. Perreault, MM. H. Pinet, Napoléon Couture, Anto-

nio Fournier, Jos. Morin, Ad. Morin et Jules Couture.

—La saison de tennis s'est ouverte dans notre village, dimanche, le 10 avril. Nombreux furent les amateurs qui sont venus faire leurs premières preuves, tchant de s'illustrer de leur mieux. Tous ne se sentaient pas encore bien "en forme." C'est dire qu'il y eut plusieurs passes infructueuses ou manquées.

—La semaine dernière, nous eûmes la visite de quelques joueurs habiles et expérimentés, qui, sans doute, nous sauront gré de leur avoir donné l'occasion de s'illustrer tout en leur faisant subir quelques défaites. Nous souhaitons bien pouvoir les revoir encore et souvent, alors que nous serons plus entraînés.

RADVILLÉ, Sask.

BAPTEME

Le 20 mars, M. et Mme Joannes Cherpin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Yvonne, Parrain et marraine, Joseph et Rita Cherpin.



FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Il y avait, en travers des chenets, une barre de fer ayant bien trois livres pesant et longue d'environ une toise. Il s'en empara et courut vers la porte.

Or, comme il introduisait la tige de fer sous le panneau, il tressaillit: une détonation sourde venait de se faire entendre.

—Le canon! murmura-t-il... Ah! l'assaut est pour ce matin... Il faut que j'arrive avant eux... Il faut que je les tue auparavant... Elle sur-tout... Ils ont fait de ma fille une chrétienne, il faut que je me venge terriblement...

Il s'acharna après la porte, et comme elle résistait, il se mit à la hacher avec l'extrémité de la barre. Au dehors, le canon tonnait. Les gestes d'Aknil devenaient fébriles. Au train dont il allait, il lui faudrait dix heures pour s'ouvrir un passage... Il s'arrêta brusquement. On venait.

C'était Jehan de Brie, probablement, Jehan de Brie qu'il avait oublié, et qui venait chercher son otage. Un nuage de sang couvrit ses yeux. Il courut vers le flambeau, le jeta à terre, l'étonna sous son pied. Après quoi il se posta derrière la porte et attendit, son arme levée...

Une clé grinça dans la serrure, la porte tourna lentement sur ses gonds, une tête apparut... La tête chut sur le sol, le crâne fracassa, la cervelle éparpillée...

Brandissant la barre ensanglantée, Aknil bondit par-dessus le corps et enfila un corridor ouvert devant lui...

Quelques pas de plus, il était dehors. Le ciel blanchissait. Une ruine formidable emplissait les airs. Les remparts retentissaient du choc des armes, des cris de Montjoie Saint-Denis!... Ville gagnée!... Et de jurons anglais... Par-dessus tout cela, la voix formidable du canon.

—J'ai le temps! gronda l'Oriental, et il prit sa course vers la synagogue. Arrivé rue aux Juifs, il cria, appelant à l'aide, au secours. Mais personne ne répondit... Nulle porte ne s'ouvrit... Les sectateurs de Jéhovah se tenaient terrés dans les caves, attendant le résultat de l'assaut, attendant que la fureur guerrière des combattants fût éteinte...

—Lâches! Chiens! Vermine! hurla le médecin.

Il s'en fut, toujours écumant, à la synagogue... Nul des gardiens qu'il y avait placés n'était à son poste; la porte était entrouverte, la serrure brisée... Il ouvrit avec méfiance. Un rayon de soleil venait de filer dans le ciel... Le jour se levait... Il regarda avidement.

A genoux auprès de l'enfant endormi, Odile pria. Ils étaient seuls. Aknil poussa un rugissement de joie...

—Je viens de tuer Jehan de Brie, dit-il, et toi, tu vas mourir.

Il leva la barre de fer et se préparait à faire un pas en avant, quand il tomba à la renverse. Une poigne de fer le saisit à la gorge, pendant qu'une voix railleuse et pointue disait:

—C'est tant! Je ne suis pas encore mort; l'autre est de vos amis, sans doute...

Et Jehan de Brie eut un rire aigu...

Avant d'emmener l'Oriental avec lui, afin d'obtenir la délivrance des prisonniers, le berger avait voulu s'assurer de l'état de la ville. Si les esprits demeuraient surexcités, la partie était dangereuse pour lui; Aknil n'aurait aucun pouvoir sur eux. Mais la nuit porte conseil... Au matin, ou bien il offrirait en échange d'Odile et de Hubert l'otage dont il s'était emparé, ou bien il pousserait le médecin devant lui et se ferait un bouclier de son corps, un avocat de sa parole... Il rôdait en conséquence dans le quartier juif quand la nouvelle que l'assaut se préparait s'y répandit... Alors, comme par un effet magique, les Israélites se terrèrent dans leurs caves, comme des rats fuyant quel-

CONFERENCE

M. le curé et le président du cercle de Radville sont allés donner une conférence à Souris Valley, dimanche, le 10 courant. M. Donat Paulhus, président de l'A.C.F.C., de Souris Valley, a parlé de la Loi Scolaire. M. le curé de Souris, sur l'école neutre et laïque; Mlle Lalonde, institutrice, sur la nécessité du bon journal catholique; M. J.-A. Saindon, sur la nécessité de se grouper dans chaque paroisse, afin de faire une force à opposer aux doctrines bolchéviques et aux spoliations de nos droits religieux et nationaux; M. le curé de Radville sur les activités de l'A.C.F.C.

COMPOSITION FRANCAISE

Une trentaine d'enfants du couvent ont pris part, le mois dernier, aux compositions françaises. Il est consolant pour les instituteurs de constater le progrès accompli dans l'étude du français durant le cours de cette année.

banda comme un arc et repoussa son agresseur... D'un moment à l'autre, les rôles se trouvèrent intervertis; maintenant, l'Oriental serait le cou de son antagoniste, Odile s'épuisait en efforts impuissants pour l'arracher à sa proie, et Jehan de Brie sentait sur son front le souffle de la mort, quand un homme arriva en courant; un éclair sillonna l'espace, et le médecin tomba la face en avant, le crâne fendu par un coup de hache...

—Odile! Hubert! s'écriait alors le nouveau venu en jetant son arme inutile et en serrant son fils et sa sœur dans ses bras... Que vous avez dû souffrir...

—Non pas moi! répondit Odile, mais ce pauvre enfant!

La mignonne créature délaissait, en effet.

—Le misérable! gronda Guillaume... Qu'avait-il fait de moi? Qu'avait-il fait de moi?

Il se redressa, presque fou de colère, et leva son talon sur le visage de mort...

—Chut! Guillaume, intervint la jeune fille... Paix à la mort! Il s'est peut-être repenti et Dieu aura reçu son âme!

—C'est tant! fit Jehan de Brie qui avait enfin, et avec quelle peine, retrouvé son souffle... Je n'aurais pas tant de pitié! A chacun selon son mérite; il sera pendu au pilori, la tête en bas et entre deux chiens, selon la peine réservée aux traîtres et aux parricides...

Et, jetant le cadavre sur son dos, il l'emporta...

Au dehors, une rumeur effroyable emplissait la cité... Des cris de Montjoie Saint-Denis! Ville prise! Ville gagnée! retentissaient, mêlés à des appels et à des supplications. Des fuyards, voyant la porte de la synagogue ouverte, virent y chercher asile...

Alors, prenant le petit crucifié dans ses bras et faisant signe à Guillaume de se mettre à ses côtés, la Rose de Provins se plaça sur le seuil... Elle appelait tous les Anglais qui passaient en une course éperdue et les faisait entrer...

Et, comme elle avait sauvé les malades et les gens réfugiés à l'hôpital, Odile, simplement, naïvement, en bonne chrétienne, sauva tous ceux que lui amena la Providence...

CHAPITRE X

APOTHEOSE

Le 2 août 1429! O Provins, ville heureuse entre toutes, garde cette date imprimée en lettres d'or sur tes murs, en signes ineffaçables dans ton cœur!

Le soleil flamboie. Les cloches, celles de Saint-Ayoul, de Saint-Quirice, de Saint-Nicolas, de Notre-Dame du Châtel sonnent à toute vo-

lée, mêlant leurs voix harmonieuses. La ville entière, bourgeois, prêtres, d'armes, sont massés à la porte de Troyes, derrière messire Nicolas Girère, grand maître de l'Ordre de Malte, et Denis de Chailly...

On attend...

Et, tout à coup, un concert formidable de cris s'unit à la voix argentine ou grave des cloches, à la voix tonnante des bombardes...

Une bannière blanche jaillit au sommet du raidillon.

—Noël! Noël! crie la foule...

Et l'ordre est aussitôt rompu. Avec une impétuosité de torrent rompant sa digue, la foule provinoise, grossie de tous les habitants de la région, se rue vers la bannière apparue dans le ciel...

Une troupe d'hommes d'armes chevauche vers la ville... En tête viennent deux figures vers qui convergent les regards... L'une, belle et grave, est celle de Charles, septième du nom, roi de France...

L'autre est celle de Jeanne d'Arc. Elle est calme, simple, douce et, cependant, une émotion indicible serre les cœurs à sa vue...

Les fronts se courbent, les larmes viennent aux yeux... Et lorsqu'elle approche, un même mouvement jette femmes, enfants, vieillards, à genoux... Le peuple de Brie émue en elle avec le peuple de Lorraine, symbolisant ainsi l'unité de l'âme française...

—Noël! Noël! calme la foule...

Vive le roi! Vive Jeanne d'Arc!

Et le cheval qui porte la sainte foule enfin le sol provinois.

Là-bas, dans la rue de la Syrruque, un groupe touchant est massé devant la porte de l'armurier Guillaume Emery.

C'est Jehan de Brie, le berger... Dame Emery et Séléne en grand deuil... Odile tenant dans ses bras le petit Hubert qui commence à revenir à la santé... Enfin, Guillaume Emery lui-même, en costume d'artisan...

Ils attendent, eux aussi, les yeux fixés vers un point du ciel, au-dessus du Pinacle...

Une émotion profonde, l'émotion ressentie par la foule, là-bas, étreint leur cœur... Et, tout à coup, la main tremblante de dame Emery, la vieille Briarde, se dirige vers le point avidement fixé...

Un même cri de reconnaissance s'élève de leurs lèvres vers Dieu...

Une même lueur de triomphe et de joie illumine leur visage... La bannière blanche aux fleurs de lis vient d'apparaître au donjon du Pinacle, appuyée par un coup de canon...

Le sang de Fr Simon, le sang du martyr patriote, a porté ses fruits: Provins, la Cité des Roses, est devenue française...

FIN

ENDURING QUALITY

Old Style

Bohemian

LAGER

The only REAL BOHEMIAN LAGER brewed in Saskatchewan

Prince Albert

PRINCE ALBERT, SASK.

CARTES PROFESSIONNELLES

“ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE”
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.

Avocat Notaire

Mitchell Block, Chambre 9

Téléphone 2582

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser

ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de

MARCH & FRASER

Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Rés. 32 Téléphones Bureau 278

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556

PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire

VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell

Radiographie des dents

TELEPHONE 2457

PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents

Edifice Rowe en face du bureau de poste

Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036

PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.

DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824

Dr E. B. NAGLE

DENTISTE

415 Edifice Avenue

21ème rue Est, Saskatoon, Sask.

Heures: 9 a.m. à 6 p.m.

Soirées sur rendez-vous.

Prince-Albert

Sous la direction de M. Norbert Juras, une séance vaudeville sera donnée, vendredi prochain, 22 courant, au théâtre Orpheum, à huit heures exactement. Les portes seront ouvertes à 7 heures 30.

A LA RADIO

Dimanche dernier, la chorale de la cathédrale du Sacré-Cœur, sous la direction de M. G. Carrier, a exécuté d'une façon splendide la messe de "St-Cécile" au poste de radio de Prince-Albert. Ceux qui entendirent nos artistes furent charmés.

Esperons que nous aurons encore le bonheur de les entendre à nouveau. Nous n'entendrons jamais trop de musique classique. Ça repose tant du "jazz" et du "crooning."

PARTIE DE CARTES

Les Chevaliers de Colomb ont donné leur partie de cartes, dans le sous-sol de la cathédrale, dimanche soir.

La salle était remplie. L'orchestre des "Knights of Rhythm" fit les frais du programme musical.

L'entrain ne se ralentit pas au cours de la soirée.

Les heureux gagnants furent les suivants:

Contract bridge
1er prix des dames: Mme Elliott; consolation, Mme Russell.

Auction:
Mlle Lina Bonn.

Whist:
M. G. Duval.

Chez les hommes:

Contract bridge:
1er prix, M. Charles Lacroix.

Auction bridge:
J. E. Desrosiers.

Consolation: Tom Rougherty.

Whist:
1er prix, J. D. Graham.

Consolation: M. Z. Bader.

M. Lussier et le R. P. Jan remportèrent tous ceux et celles qui ne prés ou de loin aidèrent au magnifique succès de la soirée et d'une façon toute spéciale les organisateurs, les membres de l'orchestre et les acrobates.

BELLE REUNION

Nombreux étaient les demoiselles à leur réunion, dimanche après-midi à la Présentation.

Mlle Geneviève Jaspard donna une intéressante conférence sur Cramer.

Le R. P. Jan fit l'allocation de circonstance.

MARIAGE

Vendredi dernier, le R. P. Jan, curé, recevait le consentement de mariage de Henry Strappel, fils de H. Strappel et de Mary Klorer, de Switzerland, et de Emilia Elvera Koehler, fille de Oscar Goehler et de Emily Suter de Prince-Albert. Les témoins ont été J. Vander et Mary Holt.

DECES

Mme Mary Campbell, épouse de Malcolm Campbell, âgée de 39 ans, rendit son âme à Dieu. Elle laisse dans le deuil son époux et sept enfants en bas âge. Le service et la sépulture eurent lieu mercredi matin à 9 heures. Le R. P. A. Vallières, o.m.i., officiait.

Le *Patriote* offre ses sympathies à la famille éprouvée.

NOTES SPORTIVES

La joute de vendredi dernier,

bien que très intéressante, ne changea pas la position des équipes. Le National et le Pintos perdent deux parties sur trois.

Shamrocks et Electrons, vendredi prochain joueront leurs dernières parties de la 2ème série.

Notre champion, le R. P. Valois, obtient le plus haut score avec 600 pour trois parties. Félicitations.

M. G. Baribeau est le seul à faire inscrire son nom sur le tableau d'honneur en enregistrant 228.

Chez les dames, Mademoiselle Lydia Leblanc remporte la palme avec le joli score de 468 et Mlle Thérèse Juras, avec 2 points de plus, aurait eu son nom au tableau d'honneur. Elle compte 223, qui aidèrent efficacement à la victoire de son équipe pour la 2ème partie. Félicitations Thérèse.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.
Nationals	27	19	8
Pintos	27	17	10
Shamrocks	27	14	13
Electrons	27	12	15
Excelsiors	27	11	16
Dollars	27	8	19

SASKATOON, Sask.

Mort de Madame Gilmour

A l'occasion de la solennité du patronage de St-Joseph, dimanche dernier, le choeur de chant a rendu avec succès une messe harmonisée par Luigi Borghes.

Monseigneur l'Evêque, de passage chez Monseigneur Desmarais, a haussé de sa présence l'éclat de la fête. Son Excellence a aussi donné le sermon à l'église des Sts. Martyrs et à l'église Ste-Marie. C'est toujours avec un grand bonheur que nous accueillons ses visites. Nous espérons le revoir bientôt parmi nous.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort soudaine de l'une de nos plus distinguées paroissiennes, Madame J. E. Gilmour. La défunte est décédée lundi, à la suite d'une courte maladie, et quelques jours à peine après son retour d'un voyage dans l'Est. Sa disparition est une lourde perte pour notre groupe canadien. Depuis la première heure, elle fut une infatigable zélatrice de l'église française, se dépensant sans compter ses peines et son dévouement pour l'avancement d'une œuvre qui lui tenait tant à cœur. Comme présidente des dames de St. Anne on la vit toujours au premier rang dans nos organisations paroissiales. Disparue trop tôt de ce monde, elle emporte dans la tombe l'estime et les regrets profonds de tous ceux qui ont si souvent admiré son zèle, son dévouement et sa charité.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à l'église des Saints Martyrs Canadiens. Nous offrons dès à présent nos respectueuses sympathies et nos sincères condoléances à sa famille, plongée dans le deuil par sa disparition soudaine.

Hommages du R. P. L. Simard O. M. I.

L'esprit et la beauté font qu'une femme soit un charme en société. Ces dons s'ajoutaient chez madame Elphège Gilmour à ceux d'une excellente ménagère. C'était une cuisinière et une couturière. Ajoutez qu'elle chantait bien et vous comprendrez comment l'épouse distinguée tenait une maison attrayante. Et heureusement, elle savait surtout mettre ses précieuses qualités au service de sa paroisse. Quel artisan pour le bien! Elle semblait traîner le succès à sa suite. Rien ne lui paraissait difficile et elle faisait tout bien. Ses doigts paraient d'ordre et d'élégance ce qu'ils touchaient. Battleford, Prince-Albert et Saskatoon, c'est sûr, la mettront au tableau d'honneur de leurs organisatrices. Ce fut un de ces êtres bons à qui, pour le bonheur de leur entourage, l'on souhaiterait de ne jamais mourir. Que Dieu donne à toutes nos diversités œuvres nationales d'aussi vaillantes missionnaires.

Nous prions monsieur E. Gilmour d'agréer l'assurance de notre bien vive sympathie et la promesse de prières bien ferventes.

L'impôt sur la livre sterling

Ottawa. — Le département du revenu national a fixé à \$4,20 la valeur approximative de la livre sterling pour les impôts. Cette valeur sera en force au Canada pour la période du 15 avril au 30 du même mois.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central

Prince-Albert

Chemises et Bas de Travail Spécial \$1.00 Spécial

Chemise de cambrai bleu, très pesant
Col à même. Vêtement très ample,
Manches larges. Fortes coutures 1.00
Grandeurs 14½ à 17 Spécial

Bas de travail: Tout à fait l'article pour
le printemps. Laine grise de pesanteur
convenable avec talons et bouts 1.00
laine blanche. Spécial 4 paire ..

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

GRAVELBOURG. — Le Révérend Père Dusseau, o.m.i., directeur de la fanfare du collège Mathieu, annonce que ses musiciens prendront part au festival de musique, à Regina, cette année, et concourront pour le trophée "harmony B". Les hommes d'affaires de Gravelbourg, hommes d'affaires véritablement, ont offert, malgré la dépression dont ils souffrent autant, sinon plus que tout autre, de défrayer les dépenses de ce voyage.

Son Honneur, le juge Gallant, qui a été indisposé durant quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg, est heureusement de nouveau sur pied et nous avons eu le plaisir de le revoir à son bureau.

PRINCE-ALBERT. — Dimanche dernier, 17 avril, comme les cloches de la cathédrale du Sacré-Cœur lançaient à tout ciel leurs joyeuses notes, appelant les fidèles à la grand-messe, en ce jour de la Solennité de St-Joseph, la débacle se déclarait en plein mouvement sur la branche nord de la Saskatchewan. Petits et grands, les habitants de Prince-Albert ont passé une partie de la journée à voir les morceaux de glace faire la course, se glissant entre les piliers du pont, quelques-uns s'échouant sur les rives, d'autres s'entassant les uns sur les autres tout en continuant leur route qui rongent leur volume. Bien que l'hiver dernier ait été beaucoup plus rigoureux que le précédent, la débacle n'a commencé que 5 jours plus tard qu'en 1931.

PRINCE-ALBERT. — Par ordre de la police municipale, dorénavant les "slot machines" installées dans la ville pourront continuer à opérer comme vendeuses d'objets commerciaux, mais on ne pourra plus s'en servir pour jeux d'argent.

VISCOUNT. — Le club de Tennis de Viscount a été réorganisé la semaine dernière. M. le curé Mourey en devient le président. M. E. M. McDaniel vice-président. A. Rosher secrétaire trésorier, messieurs W. E. Bowen, G. Creed et K. Carlton formeront le comité des terrains. Mesdames W. E. Gray et E. M. McDaniel se sont chargées de collecter les contributions des joueurs.

LAFLECHE. — Le jeudi après-midi, 14 avril, les dames de la Société de l'Autel se sont réunies chez madame N. U. Rivard qui était assistée de madame Nels Morin. L'assemblée, fort nombreuse, décida que la prochaine réunion aura lieu chez madame H. Regimbal.

VANTAGE, SASK. — Samedi dernier, trois petits garçons ont été brûlés vifs, alors que l'église "United Church" a été détruite par un incendie, le matin vers onze heures. On pense que les garçons se sont mis à s'amuser avec des réservoirs de pétrole qui se trouvaient dans le sous-sol et qu'une explosion s'est produite. Ce sont: James Portz, 9 ans; Lyle Keith, 10 ans; et Laurence McNaughton, 11 ans.

Réduction du prix des permis d'autos

Regina. — Le prix des permis d'autos en Saskatchewan sera réduit de \$5.00 le 1er mai au lieu du 1er

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semaine et par mois

PLAN EUROPEEN

Taux très raisonnables

326 -- 328 2ème Ave sud

SASKATOON, SASK.

A. C. Hoosie, gérant

juin tel qu'annoncé précédemment. Cette réduction est pour une période de huit mois, c'est-à-dire, du 1er mai jusqu'au 31 décembre.

Pour la perception des taxes

Regina. — L'administration de la loi des taxes exigera un nouveau personnel. A cet effet, on puisera chez les employés du service civil, qui ont été mis en congé ou travail en d'autres départements.

Communication téléphonique

Une chaîne téléphonique reliée l'Est à l'Ouest, dorénavant, n'utilisera plus les lignes téléphoniques des Etats-Unis pour les longues distances. On vient de terminer le nouveau système téléphonique couvrant le territoire can. d'une côte à l'autre, c'est-à-dire, une distance de plus de 4,000 miles. Les appels longues distances seront moins coûteux, plus rapides. Ça aidera puissamment au commerce entre les diverses parties du Canada. Cette ligne téléphonique trans-Canada est due aux efforts et à la collaboration de sept grandes compagnies de téléphone.

Melle Rosette La Haye

Mademoiselle Rosette La Haye, 19 ans, de White Star, qui eut trois de ses doigts écrasés et un œil blessé par l'explosion d'une cartouche dont elle se servait depuis un an pour couvrir l'extrémité de son crayon, est encore à l'hôpital de la Sainte Famille, à Prince-Albert. Elle va bien. Mais on a dû lui arracher l'œil blessé. Jusqu'au moment de l'explosion, elle et sa famille avaient cru que la capsule n'était autre chose qu'un de ces morceaux de métal dont on se sert habituellement pour recouvrir l'extrémité d'un crayon.

M. Georges Lavier à Montréal

M. Georges Lavier, professeur à l'Université de Lille est actuellement à Montréal. Il est appelé par l'Institut scientifique franco-canadien à faire des conférences sur la bactériologie.

M. Henri Prat au Laboratoire de biologie de Montréal

M. L. J. Dalbis, qui dirigeait depuis de nombreuses années le laboratoire de biologie à l'Université de Montréal, avait démissionné pour se consacrer à la direction de l'Institut scientifique franco-canadien. C'est M. Henri Prat, docteur en sciences de l'Université de Paris, ancien professeur à l'Ecole normale supérieure de Paris, qui a pris la direction de ce laboratoire. Il se peut du reste qu'il ne l'occupe pas longtemps puisqu'un laboratoire nouveau, beaucoup plus vaste, doit être menagé dans l'Université nouvelle que l'on a créée sur les flancs du Mont-Royal.

Le roi des allumettes

Stockholm, Suède. — L'auréole romantique du roi des allumettes s'est évanouie. On se rappelle que Ivar Kreuger, le fameux roi des allumettes suédoises, dont la fortune était supposée colossale, s'est suicidé à Paris, il y a environ un mois.

Voilà bien que des perquisitions viennent de révéler qu'il possédait des fonds italiens au montant de cent millions de dollars, mais qui ne sont pas authentiques, ayant été manufacturés sous sa direction par une firme privée.

Encore un enlèvement

Wilmington, Delaware. — Les amis de M. et Mme Harry Brodsky ont annoncé que leur fille de neuf ans a été enlevée en se rendant à l'école et qu'elle est probablement détenue pour rançon. La famille, dit-on a reçu une note qui se lit ainsi: Nous avons votre enfant. Si vous avertissez la police ou les jour-

Un banquet en l'honneur de l'Hon. M. Dupré

La Colonie canadienne de Paris a offert le 30 mars, au Café de Paris, un dîner en l'honneur de M. Maurice Dupré, sollicitor General et vice-président du comité Naval de désarmement à Genève. M. W. McKinnon, président de la section canadienne de la Chambre de Commerce Britannique lui a souhaité la bienvenue. M. Dupré répondit en français puis en anglais: "Dans la crise économique que nous subissons dit-il le grand remède réside dans une entente entre les nations. Du jour où elle se réalisera — et l'amitié franco-britannique en est un des facteurs principaux — l'opinion publique sera rassurée et la vie normale reprendra. Le Canada en particulier tend à retrouver cette quiétude et sa stabilité financière. Le grand succès des derniers emprunts en est la preuve.

A ce banquet assistaient l'Hon. Philippe Roy ministre du Canada à Paris; M. J. Desy, conseiller à la Légation; M. T. Stone Secrétaire, le Col. Hercule Barré, Commissaire du Commerce, M. Béanger, M. W. F. Benson, Col. E. F. Hawkins, M. C. J. Henderson, Dr Grondin, M. N. G. Hart, M. Laglenne, M. Robert, M. Régamey, etc.

Dupré à Vimy

Arras. — L'honorable Maurice Dupré, sollicitor général du Canada, a déposé une couronne à l'occasion du quinzième pèlerinage de la succursale parisienne de la légion canadienne au pied du monument élevé par le gouvernement canadien à la crête de Vimy.

On met un criminel à mort

Saint-Francis, Kansas. — Une foule de citoyens du nord-ouest du Kansas ont "linché", le 18 avril, Richard Read, fermier âgé de 53 ans, trouvé coupable d'avoir enlevé, attaqué et battu à mort une fillette de 8 ans.

Le roi des allumettes

Stockholm, Suède. — L'auréole romantique du roi des allumettes s'est évanouie. On se rappelle que Ivar Kreuger, le fameux roi des allumettes suédoises, dont la fortune était supposée colossale, s'est suicidé à Paris, il y a environ un mois.

Encore un enlèvement

Wilmington, Delaware. — Les amis de M. et Mme Harry Brodsky ont annoncé que leur fille de neuf ans a été enlevée en se rendant à l'école et qu'elle est probablement détenue pour rançon. La famille, dit-on a reçu une note qui se lit ainsi: Nous avons votre enfant. Si vous avertissez la police ou les jour-

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne \$10.00
Double Screened Stove, la tonne \$8.00
Double Screened Cobble, la tonne \$8.50

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

naux, nous tuons l'enfant. Dans le cas contraire, attendez d'autres instructions.

Brievetés

SPRINGFIELD, ILL. — J. M. Picco, agent consulaire italien, a été tué à coups de fusil par trois hommes, samedi dernier, alors qu'il se trouvait sur la rue en compagnie de son fils âgé de six ans.

HOPEWELL, N. J. — "Nous sommes encore en contact avec les ravisseurs du bébé Lindbergh que nous espérons voir sous peu rendu à ses parents", a déclaré dimanche dernier le docteur John F. Condon, le professeur âgé de 72 ans qui signait "Jafsie" dans les annonces parues dans les journaux au sujet de l'enfant et de ses ravisseurs.

DUBLIN, IRLANDE. — Deux hommes éminents de la politique irlandaise sont morts dimanche dernier le 17 avril.

Le capitaine William Archier Redmond, représentant Waterford au Dail Eireann, est tombé raide mort au cimetière, alors qu'il assistait à l'enterrement d'un de ses amis, D. F. Hogan.

Jeremiah McVeagh, journaliste et avocat, nationaliste, qui fut membre de la Chambre des Communes de 1902 à 1920, est mort à Dublin le même jour.

HANKOW, CHINE. — Les quelques et tardives nouvelles qui nous parviennent de Chine, au sujet du tremblement de terre qui eut lieu le 6 avril, annoncent que plusieurs dizaines de mille Chinois ont péri dans la secousse sismique qui a affecté de nombreuses villes et bourgades, au nord-est de la province Hupeh. La ville de Mancheng a été la plus éprouvée, 70 pour cent de ses murs se sont écroulés sur la population. De nombreux cadavres humains et d'animaux couvrent le sol.

SAINT-JEAN, Terre-Neuve. — Le croiseur Dragon, qui avait été envoyé à Terre-Neuve, après les émeutes soulevées contre le premier ministre, a pris la mer sous ordres secrets le dimanche 17 avril, emmenant son équipage de 400 hommes qui se sont éloignés avec regret après les jours paisibles et agréables qu'ils avaient passés dans le port de Saint-Jean.

La question des exportations de bois canadien au Royaume-Uni sera vraisemblablement prise en très sérieuse considération à la conférence économique impériale. Des exportateurs de bois canadien ont préparé un mémoire sur la question dans ce mémoire chiffré à l'appui, les exportateurs concluent que si

Les exportations de bois canadien

La question des exportations de bois canadien au Royaume-Uni sera vraisemblablement prise en très sérieuse considération à la conférence économique impériale. Des exportateurs de bois canadien ont préparé un mémoire sur la question dans ce mémoire chiffré à l'appui, les exportateurs concluent que si

W. G. Hounsell

Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE

donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - Sask.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureau.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 3275 Nuit, 2813

NOTRE ASSORTIMENT DE PRINTEMPS

dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualités sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

On estime important que les exportations de bois canadien en Angleterre soient substantielles, il faudra dresser contre le bois russe, tant qu'il sera travaillé comme il l'est présentement, un obstacle autre qu'une préférence de 10 pour cent, par exemple un embargo complet ou partiel, ou un contingentement.

L'Allemagne achètera du blé Américain

Washington. — Si elle peut obtenir des banques des conditions de crédit satisfaisantes, l'Allemagne achètera de 10,000,000 à 15,000,000 de boisseaux de blé du bureau de stabilisation du prix du blé des Etats-Unis. En septembre dernier, l'Allemagne a acheté de ce bureau 7,500,000 boisseaux de blé à longs termes. Cette fois, le bureau déclare qu'il doit demander d'être payé comptant.

Paroles volantes

Si l'on voulait être heureux, ce serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres, et c'est toujours difficile, parce que nous supposons les autres plus heureux qu'ils ne sont. — Montesquieu.

L'expérience est ce qu'il y a de meilleur, pourvu qu'elle ne coûte pas trop cher. — Proverbe anglais.

Rupture

Tu as rompu tes fiançailles? — Naturellement, je ne pouvais pas épouser un homme avec un nez cassé.

Comment l'accident est-il arrivé?

— Je lui ai tapé sur le nez pendant qu'il m'apprenait à jouer au golf.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.

Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à la mode.

BAS DE SOIE

pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de

MAGNETO

GENERATEUR

BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS

Téléphone 2207

SMITH

Auto-Electric

Coin: Central Ave. et 11ème rue

Prince-Albert Sask

POUR LE MEILLEUR

CHARBON

MEME

PRIX

McDIARMID

Lumber Co. Ltd.

Henribourg Spiritwood

PRINCE-ALBERT

Téléphone 2733

TED. MATHESON LIMITED

Adjoignant Banque Royale

TEL 2057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande